

2015

ANNEE DE LA VIE CONSACREE

**475 ANS APRES LA MORT DE SAINTE ANGELE
480 ANS APRES LA FONDATION
DE LA COMPAGNIE DE SAINTE URSULE**



INTRODUCTION

Ce livret auquel de nombreuses Compagnies et Congrégations, filles d'Angèle Merici, ont contribué est édité pour la troisième fois à partir de l'original de 1991, composé lors de la réunion inter-Ursulines de Rome consacrée au thème : « Le charisme de Sainte Angèle, vivant en chacune de nous, source profonde de notre unité ».

Le livret présente chacun de nos instituts, leur fondation, leur histoire, leur mission et leurs lieux d'implantation aujourd'hui. Plusieurs congrégations ont diminué en nombre depuis huit ans, mais il y a encore de nouvelles fondations. (Les statistiques sont celles de 2015.)

Quelques évolutions sont à noter depuis 2007 (deuxième édition) :

- ❖ La « Société des Ursulines » (édition 2007) : collaboration des Ursulines de Belleville, Illinois ; Brown County, Ohio ; Cincinnati, Ohio ; Cleveland, Ohio ; Louisville, Kentucky ; Paola, Kansas ; Toledo, Ohio ; et Youngstown, Ohio, pour travailler à une intégration n'existe plus. Les Ursulines de Belleville et de Paola se sont unies aux Ursulines de Mount St Joseph en 2005 et 2008 respectivement. Les sept autres congrégations continuent indépendamment mais toujours ouvertes à de nouvelles formes de collaboration.
- ❖ En lisant les contributions à ce livret, on peut voir que souvent les racines des différentes congrégations se sont enlacées : par exemple, des fondations de la Congrégation de Tildonk se sont unies après un certain temps à l'union Romaine ; une Ursuline polonaise a fondé les Sœurs Satyaseva et une Ursuline allemande a fondé les Sœurs Dinasavensabha.
- ❖ Les Ursulines de Saint Charles ont ouvert une nouvelle communauté en Terre Sainte, à Jérusalem : « Depuis février 2015, a été ouverte une petite communauté à Jérusalem, pour que soit présent, pour la première fois, le charisme méricien au Moyen Orient, en Terre Sainte, précisément dans la Ville Sainte où Angèle a été pèlerine en 1524. » Elles aimeraient y accueillir toute Ursuline qui voudrait y faire une brève expérience.

Comme pour les autres éditions, il a été bon, dans le processus de préparation de ce livret, de renouveler des contacts et d'établir de nouvelles relations. Rendons grâce au Seigneur de notre unité de filles d'Angèle, comme nous en voyons le symbole aux Grezze, « une famille autour de la Mère. »



UNA FAMIGLIA ATTORNO ALLA MADRE

UNE FAMILLE AUTOUR DE LA MERE

AFRIQUE DU SUD

COMPAGNES DE SAINTE ANGELE

Fondées en 1954 à Krugersdorp

companions@telkomsa.net

Le Révérend Père Jean Vérot, OMI, avait toujours souhaité la présence de sœurs africaines dans le diocèse de Johannesburg. Il en parla à l'évêque, Mgr William Patrick Whelan, qui, en 1954, décida de fonder un institut avec la directive suivante : « Je veux que cette nouvelle Congrégation vive selon l'esprit de Sainte Angèle Merici ». C'est ainsi que nous avons reçu le nom de « Compagnes de Sainte Angèle ». Deux Ursulines de l'Union Romaine nous ont alors formées à leur genre de vie : Mère Gertrude Moran et Mère Antoinette Carroll.

Les Compagnes de Ste Angèle ont été fondées au cours de la période de l'apartheid et la plupart d'entre elles viennent des « townships ». L'impact de la présence des sœurs africaines sur la population locale à cette époque-là était puissant. La présence des sœurs noires dans le diocèse a inauguré une nouvelle ère non seulement dans l'église, mais aussi dans l'histoire du pays. Nous vivions dans les « townships » et y enseignions dans les écoles primaires.

La mort de Mère Gertrude et le départ à la retraite de Mère Antoinette ont inauguré une nouvelle ère pour notre jeune congrégation. Ce qui signifiait le renouvellement de la congrégation avec un programme global qui touchait tous les éléments de la vie de la congrégation.

Au fil des ans, comme notre Mère Sainte Angèle, nous nous sommes senties appelées, en tant que « Compagnes », à être des femmes tournées vers l'avenir et rendant témoignage par notre vie consacrée. Selon les signes des temps, nous avançons. Les mots clés qui nous inspirent sont les suivants : simplicité de vie, relations chaleureuses et solidarité avec les opprimés, les nécessiteux et les pauvres.

CANADA

SŒURS URSULINES DE CHATHAM

ursulinesisterschatham@ursulines.org

Histoire

Les Ursulines de l'Union de Chatham ont été fondées par Mère Xavier Le Bihan en 1860. Elle est arrivée de Faouet en France en 1853 et s'est installée à Sault-Ste Marie dans l'Etat de Michigan (USA) où elle espérait établir une maison ursuline. Sa visée était d'y apporter la foi aux enfants des colons et des autochtones. En 1859, elle a réalisé que son rêve de travailler à Sault Ste. Marie avait pris fin.

Ayant reçu l'invitation du Père Jaffre, SJ, à venir à Chatham, en Ontario au Canada où il y avait un grand besoin d'éducation, elle a décidé d'accepter. Le 9 mai 1860, Mère Xavier et Mère Angela Doyle arrivent à Chatham. Vers 1866, la construction a commencé, elle devait être connue sous le nom « Les Pins », académie Ursuline, et, en 1870, 14 religieuses et 21 pensionnaires emménagent dans le nouveau bâtiment. Les effectifs ont augmenté rapidement. En 1888, une fondation des Ursulines de Chatham est créée en Muskegon, dans le Michigan et en 1896 à Saint-Ignace, Michigan. Ces deux fondations finalement fusionnent avec les Ursulines de Chatham. D'autres fusions ont eu lieu entre 1934 et 1966, lorsque les fondations de Calgary, en Alberta, Vibank en Saskatchewan et quand les Ursulines irlandaises de Sarnia, Ontario, se joignent aux Ursulines de Chatham.

À partir de 1900 avec le développement du système d'écoles séparées en Ontario, il y eut une grande demande d'enseignants dans de nombreuses paroisses du diocèse de London. Les Ursulines de Chatham entrent dans une période d'expansion et des maisons sont ouvertes dans plusieurs villes et villages du Sud de l'Ontario. Les Ursulines enseignent à différents niveaux, du préscolaire à l'université, y compris l'enseignement des études commerciales et de la musique.

En 1962, les Soeurs Ursulines de Chatham vont à Chiclayo au Pérou et y enseignent dans une école primaire privée dont l'administration, après douze ans, a été transférée à l'Association des Parents. Les sœurs se sont impliquées dans la pastorale des pauvres en particulier dans l'Urrunaga, un barrio de la périphérie de Chiclayo. Aujourd'hui, une présence ursuline continue au Pérou de façon unique grâce à des partenariats entre Canadiens et Péruviens. La Communauté laïque de Sainte Angèle, groupe de femmes péruviennes engagées, existe depuis plus de trente ans. Le groupe Graines d'Espoir regroupe des laïques canadiennes de l'Ontario, des sœurs Ursulines et des partenaires péruviens. Le groupe recherche et développe des moyens concrets de solidarité avec les femmes du Pérou et promeut différents projets et possibilités de ministères communs.

Après le Concile Vatican II, les Sœurs Ursulines ont adopté une orientation apostolique. Dans les années qui ont suivi, leur ministère d'éducation s'est élargi pour inclure une diversité de projets. Guidées par une option préférentielle pour les pauvres, elles ont ouvert des missions dans le Nord de l'Ontario, le Québec, les provinces de l'Ouest du Canada et dans les Caraïbes où leur objectif était de témoigner par leur présence des valeurs de justice et de paix en particulier pour les opprimés et marginalisés.

Aujourd'hui

Suite à la directive d'Angèle Mérici de changer selon le temps pour répondre aux besoins actuels et futurs, les Ursulines ont construit une maison plus petite, respectueuse de l'environnement en 2006. Cette structure est un bâtiment certifié « LEED » or et sert de modèle et d'outil éducatif pour les zones environnantes. Les Ursulines continuent d'être engagées, investies et passionnées pour les marginalisés, les femmes et tous les opprimés, de la terre entière. Ces valeurs ont été exprimées dans plusieurs chapitres des dernières années et restent au centre des orientations actuelles et futures. Le ministère de la prière et de la présence, l'utilisation des ressources financières et de personnel pour plus de justice, l'attitude de respect à l'égard de toute la création sont des projets qui continuent à engager et à dynamiser les Ursulines.

En Janvier 2015, les Ursulines comptent quatre-vingt trois professes et travaillent dans trois provinces canadiennes ainsi qu'au Pérou. Depuis 2007, un réseau florissant de Compagnes s'est développé en Ontario dans les villes de Windsor, Chatham, London et Toronto. Il est composé d'un certain nombre de femmes qui cherchent à vivre une spiritualité plus profonde et qui se réunissent régulièrement dans leurs régions pour réfléchir, partager, s'encourager et se soutenir les unes les autres. Les Ursulines aujourd'hui, unies en esprit à ces compagnes, à la Communauté laïque de Ste. Angèle du Pérou et au groupe Graines d'Espoir, continuent à répondre au défi lancé par Angèle Merici de vivre en femmes évangéliques.

CANADA

UNION CANADIENNE DES URSULINES

Québec

ursule.uc.mg@videotron.ca

www.ursulines-uc.com



Fondation

Les Ursulines de l'Union canadienne sont issues de Sainte Marie de l'Incarnation, fille de sainte Angèle Mérici. Dans les années qui ont suivi sa naissance à Brescia en 1535, la compagnie de vierges fondée par Angèle Mérici a évolué de façons diverses pour former une branche séculière et une branche de congrégées

En 1594, les Ursulines congrégées se trouvent en France. Quelques années plus tard, en 1639, une Ursuline du Monastère de Tours Marie Guyart de l'Incarnation, part avec deux compagnes pour fonder un monastère et une école à Québec en Nouvelle-France (Canada). Elle donne sa vie pour l'évangélisation des jeunes filles amérindiennes et françaises, demeurant profondément engagée au cœur d'une Église et d'une société naissante.

Histoire

Plusieurs monastères seront fondés par celui de Québec et deviendront autonomes : Trois-Rivières (1697), Roberval (1882), Stanstead (1884), Rimouski (1906), Gaspé (1924). Ils ouvriront à leur tour d'autres maisons. En 1930, une première Union régionale regroupe les monastères de Québec, Roberval et Stanstead. En 1936, les Ursulines de Québec commencent une mission à Sendai au Japon tandis que celles de Rimouski fondent à Hakodaté (Japon) douze ans plus tard, soit en 1948. En 1953, les différents monastères issus de Marie de l'Incarnation se regroupent pour former l'Union canadienne des Moniales de l'Ordre de Sainte-Ursule. L'Union canadienne comprend alors trois Provinces : Québec, Trois-Rivières et Rimouski, et une Vice-Province, celle du Japon. Une nouvelle mission au Pérou, fondée par la Province de Trois-Rivières, voit le jour en 1961 à Aucayo, en Amazonie. En 1971, l'Union canadienne et l'Union Romaine signent une entente d'association. Lors du Chapitre de 1975, la Vice-Province du Japon et la Région du Pérou deviennent Provinces. La Province du Japon fonde une mission en 1989, à Mati, aux Philippines. Depuis 2008, les Provinces de Québec, Trois-Rivières et Rimouski ne forment plus qu'une Province.

Aujourd'hui

Héritières du charisme de leur fondatrice, les Ursulines de l'Union canadienne vivent leur alliance avec le Christ Seigneur dans une relation d'épouse qui nourrit leur contemplation, affermit la communion entre elles et les presse de participer à la mission d'éducation dans l'Église. Cette alliance vécue dans une communauté de foi et d'amour leur permet de témoigner de la tendresse de Dieu en donnant leur vie pour le rassemblement de ses enfants dispersés et en collaborant à la promotion humaine et spirituelle des personnes auprès desquelles sont envoyées. (Alliance Nouvelle, nos 5, 37, 46 et 56). Elles cherchent à incarner les valeurs d'unité, d'attention à la personne dans le «une à une» et les relations fondées sur l'amour-charité transmises par leur fondatrice dans :

- L'enseignement et les autres formes d'engagement dans les écoles privées et publiques aux différents niveaux
- La présence aux jeunes
- L'engagement en pastorale paroissiale, sociale et de la santé
- L'accompagnement au plan psychologique et spirituel (animation de retraites et de sessions, préparation aux sacrements, éducation de la foi, formation intégrale de la personne, présence auprès des personnes seules, âgées ou défavorisées, engagement auprès des mères célibataires)
- La solidarité dans la lutte pour la justice, la paix et l'intégrité de la création
- Le partage de leur spiritualité avec les laïcs, en particulier les membres de l'Association Sainte-Angèle-Mérici.

L'Union canadienne compte actuellement 306 professes réparties en 3 provinces : Québec (227), Japon-Philippines (52) et Pérou (22), auxquelles s'ajoute la Maison générale (5). On retrouve 2 novices et 2 postulantes aux Philippines, tandis que le Pérou compte 1 novice et 2 postulantes.

CANADA

URSULINES DE BRUNO

Saskatchewan

ursulines@sasktel.net

Histoire

La communauté fut fondée 1913 par les Ursulines de Haselünne en Allemagne pour ouvrir des écoles paroissiales dans le petit diocèse de Saskatchewan, peuplé surtout d'immigrants d'origine allemande. En raison des difficultés de communication avec la maison-mère en Allemagne pendant la Première Guerre Mondiale, la communauté de Bruno devint autonome en 1916 et commença à recevoir des novices.

Les Ursulines continuèrent leur enseignement dans les écoles paroissiales, même lorsqu'elles furent financées par le gouvernement. Pendant de nombreuses années, les écoles, aussi bien celles de l'Etat que celles des Ursulines furent l'unique apostolat de la communauté. D'autres apostolats ne virent le jour qu'après Vatican II et sont aujourd'hui en continuelle évolution s'efforçant de répondre aux besoins.

En 1967, une mission a été commencée au Brésil.

Aujourd'hui

Quatre ans avant leur 100e anniversaire (2019), les sœurs sont au nombre de 50, la plupart d'entre elles résidant à Saskatoon. Bien que la moyenne d'âge soit de 81 ans, beaucoup de sœurs sont encore actives dans un ministère rémunéré ou bénévole. « Eduquer pour la Vie » continue d'être leur devise, mais chaque année l'interprétation de cette devise s'élargit – en s'ouvrant toujours à de nouveaux et passionnants ministères.

Récemment, 12 sœurs sont arrivées dans une maison de retraite pour religieux et laïcs, créée par les Ursulines de Prelate, d'autres congrégations religieuses de Saskatchewan et le ministère de la Santé catholique. Le partage des repas avec les membres d'autres congrégations - à la fois hommes et femmes - et avec les laïcs ouvre beaucoup plus de portes pour « Eduquer pour la Vie. »

Au cours des quelques dernières années, les sœurs se sont dépouillées de leurs grandes propriétés, y compris l'Académie Sainte Angèle (pensionnat de jeunes filles) et deux résidences étudiantes à Saskatoon. La vente d'une autre grande résidence est en cours.

Il a été dit que les vrais ministères ne sont pas recherchés par la congrégation, mais que, plutôt, ils cherchent la congrégation. Ce peut être le cas des organismes de santé, qui ont de longues listes d'attente, et qui demandent aux sœurs d'accepter les personnes qui ont besoin de soins, à la Résidence Sainte Angèle Merci, leur propre maison de retraite. Ainsi, de nouvelles façons d'"Éduquer pour la Vie" maintiennent l'ouverture, invitant et stimulant les sœurs à continuer à servir Dieu au nom de Sainte Angèle.

CANADA

URSULINES DE PRELATE

osu.secretary@sasktel.net

Histoire

En 1912, huit Ursulines de trois monastères allemands vinrent fonder à Winnipeg, au Canada, une maison où les sœurs pourraient se réfugier en cas de nouveau Kulturkampf. Toutefois, , au bout de quelques années, elles se déplacèrent vers l'ouest du pays, au Saskatchewan. Finalement, sur l'invitation du Père Joseph Riedinger, OMI, trois d'entre elles s'installèrent, en 1919, dans le village de Prelate, au sud-ouest de cette province. Presque aussitôt, les habitants construisirent un couvent dans lequel les sœurs et plusieurs pensionnaires s'installèrent. Telle fut l'origine du Couvent et de l'Académie Sainte Angèle, qui sert encore aujourd'hui de lycée avec internat pour jeunes filles, l'un des rares qui reste dans le pays.

Peu après la première Guerre Mondiale, deux des trois premières religieuses retournèrent en Allemagne, mais la troisième, Mère Clementia Graffelder du Monastère de Cologne, resta Supérieure jusqu'en 1942 au service de la communauté pendant des années de privations et de pauvreté indicibles. Néanmoins des jeunes filles, provenant surtout de familles rurales, entrèrent chaque année chez les Ursulines de Prelate, si bien qu'en 1943, la communauté comptait 100 membres. Plusieurs pionnières anglophones, comme Sœur Margaret Shea-Marx, veuve et enseignante, comme Sœur Teresa Baker, professeur de musique, établirent les bases d'une formation spirituelle et pédagogique solide des candidates, les préparant à enseigner dans des écoles publiques rurales, là où les pionniers catholiques de langue allemande s'étaient établis. En plus de l'enseignement de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique, les sœurs donnaient une excellente formation chrétienne et artistique - musique, arts appliqués et art dramatique. Pendant les vacances d'été, elles enseignaient le catéchisme dans de nombreuses paroisses rurales des Prairies.

Vers 1965, la congrégation comptait 160 sœurs parmi lesquelles 90 enseignantes dans les écoles des bourgades, des villages et des villes, principalement à l'ouest du Saskatchewan. Au début des années 1970, elles ouvrirent des missions au Swaziland, au Zimbabwe, et au Brésil, et même parmi les indigènes jusque dans le nord du Canada. Compte tenu de l'augmentation des salaires pour les enseignants et de la qualification croissante des laïcs, les sœurs commencèrent à se retirer de l'enseignement et à s'engager sur d'autres terrains apostoliques, comme l'éducation des adultes, les retraites, l'accompagnement spirituel et psychologique, l'apostolat universitaire, les aumôneries, l'animation paroissiale, les services de santé, l'éducation spécialisée et l'administration.

Aujourd'hui

Durant les 86 ans de leur histoire, de 1919 à 2015, les sœurs ont servi dans 86 localités. Aujourd'hui la plupart des sœurs de la congrégation réside à Saskatoon, où se trouvent le Généralat, la Maison de Retraite, une résidence apostolique, et deux foyers d'étudiantes. L'institut diminue en nombre et avance en âge. Cependant, en disciples du Seigneur ressuscité et en filles de Ste Angèle Merici, nous continuons à chercher de nouvelles formes d'« éducation pour la vie » dans l'esprit de notre histoire publiée dans un livre intitulé, « Où aller maintenant ? L'histoire des Sœurs Ursulines de Prelate ».

ETATS-UNIS

URSULINES DE CINCINNATI

pkemper@tds.net

Histoire

La tradition d'« outreach » et de service des Ursulines de Cincinnati a commencé avec 20 sœurs qui se rendirent en ville dans le Brown County en 1910 à la demande de l'archevêque Henry Moeller. Sous la direction de Mère Fidelis Coleman et de Mère Baptista Freaner, les sœurs ont été chargées de l'éducation des enfants d'une nouvelle vague d'immigrants dans la région en écoles paroissiales. Elles choisirent d'établir leur communauté à Walnut Hills, quartier diversement peuplé parfaitement adapté à la réalisation de leur mission de service et à leur présence aux voisins. Deux demeures victoriennes ont été achetées rue McMillan pour abriter le couvent et l'Académie Sainte-Ursule, qui a ouvert ses portes le 18 septembre 1911, avec 63 élèves de la première à la douzième année. L'Académie fonctionne maintenant en école secondaire. Une école primaire, « St. Ursula Villa », a été créée en 1961.

Au fil des ans, les Ursulines de Cincinnati ont également formé de jeunes cœurs et des esprits dans de nombreuses autres écoles locales, y compris Holy Name, St. Monica, Nativity, All Saints, Our Lady of Visitation and Saint Francis de Sales, avec des cours d'éducation religieuse pendant les mois d'été pour les enfants des zones rurales de l'archidiocèse.

L'ouverture de l'Eglise catholique après le Concile Vatican II a conduit à de nouvelles opportunités de ministère pour les sœurs, comme le travail social, la pastorale et l'accompagnement. Elles ont trouvé des solutions créatives aux problèmes raciaux, économiques et aux problèmes concernant la justice dans les années 60 et 70, tendant la main aux habitants des quartiers à faible revenu, enseignant dans les écoles urbaines et accueillant quelques étudiants à Sainte-Ursule. La communauté a fondé le Walnut Hills Outreach Center, qui offre une préparation au GED, et le « Community Outreach Program » axé sur l'éducation des jeunes et la formation professionnelle.

Dans les années 1980, les sœurs ont commencé à passer leur ministère d'école paroissiale à des enseignants et administrateurs laïcs. Alors qu'elles étaient encore fermement engagées dans l'éducation, les ministères des Ursulines se sont élargis en y incluant la pastorale universitaire, la santé et la sensibilisation communautaires, l'éducation religieuse paroissiale et l'accompagnement scolaire. Dans l'esprit de Sainte Angèle Merici désirant donner leur place aux femmes, les Ursulines, en collaboration avec les membres de leur personnel laïc et leurs amis, ont établi le « Virginia Noll Starfish Project ». Il est destiné à aider les femmes en situation de crise. Starfish contribue à améliorer la vie de celles qui ne peuvent pas bénéficier d'une aide du service social traditionnel. Les Ursulines de Cincinnati ont célébré leurs 100 ans de service du peuple de Dieu dans la région de Cincinnati en 2010.

Le Charisme aujourd'hui

Suivant les traces de sainte Angèle Merici, les membres de la communauté continuent de répondre aux besoins de leur temps, tout en vivant des contextes locaux variés, se réunissant souvent pour la prière, le travail, continuant la formation de la foi, le soutien mutuel, la célébration et l'encouragement. Le souci de la personne et la reconnaissance de la dignité et des dons de chacun sont des éléments clés de la vie des Ursulines. Nous rendons hommage à notre vivant patrimoine, accueillons notre service actuel et ses défis, et planifions pour notre avenir avec foi et optimisme. Sainte Angèle Merici a exhorté ses disciples à écouter les motions de l'Esprit Saint et à utiliser leurs dons au service de Dieu et des autres.

Dans le même esprit les ministères actuels des Ursulines de Cincinnati sont aussi divers que ses membres et incluent le leadership en éducation, la sensibilisation communautaire, la pastorale, la formation de la foi des adultes, le travail pour la justice sociale et le domaine catholique des communications. Nous continuons à «travailler pour la dignité des femmes et pour le développement de leurs dons à la famille, à l'Eglise et à la société. »

Les membres actuels

Nous sommes neuf professes, plus un membre qui a fait des promesses au lieu des vœux. Tous les membres vivent et exercent leur ministère dans l'archidiocèse de Cincinnati.

ETATS-UNIS

SŒURS URSULINES DE CLEVELAND

Cleveland, Ohio

sdurkin@ursulinesisters.org

www.ursulinesisters.org

Histoire

En 1850, sur l'invitation de l'évêque de Cleveland Amadeus Rappe, quatre Sœurs Ursulines et une laïque anglaise, dirigées par Mère Marie de l'Annonciation Beaumont arrivèrent de France à la Réserve Ouest de Cleveland pour établir les Ursulines de Cleveland. Quelques semaines après leur arrivée, elles ont ouvert une école pour 300 enfants. Ainsi commença la longue et riche histoire des Ursulines du diocèse de Cleveland.

Aujourd'hui

Largement connu pour son excellence dans le domaine de l'éducation, le service des Ursulines s'est élargi aux besoins du peuple de Dieu, besoins qui ont changé. Aujourd'hui, en plus de l'enseignement, du tutorat et de l'administration de l'école, nous assurons aussi un service de ministres pastoraux, de directeurs d'éducation religieuse, directeurs spirituels, conseillers personnels et professionnels, et de ministres de prison et aumôniers d'hôpitaux, infirmières, prestataires de services sociaux dans le ministère du VIH / SIDA, dans des programmes de formation professionnelle, et de ministres de la prière.

Dans l'ensemble de nos services, nous comptons sur nos laïcs associés, amis et collègues pour collaborer avec nous en gardant vivants l'esprit et la visée de Sainte Angèle, dans nos efforts pour transformer la société par la contemplation, la justice et la compassion. Nous célébrons notre travail ensemble dans le service du peuple de Dieu, en disciples d'Angèle Merici. Ensemble, nous nous efforçons d'être des témoins fidèles du message de l'Évangile et des signes d'espérance pour le monde en vivant la Mission des Ursulines.

À l'heure actuelle nous comptons 160 membres, et notre âge médian est de 75 ans.

ETATS-UNIS

SŒURS URSULINES DE LOUISVILLE

Louisville, Kentucky

jpeterworth@ursulineslou.org
www.ursulineslou.org

Histoire

Les Ursulines de Louisville, Kentucky, ont été instituées en Congrégation indépendante en 1858 venant de la Maison Mère des Ursulines de Straubing, Bavière. Mgr Martin J. Spalding de Louisville avait envoyé le Père Leander Streber, OFM, curé de l'église Saint-Martin, en Bavière pour y chercher des sœurs enseignantes pour les enfants allemands de sa paroisse et d'autres paroisses du diocèse. Le 31 Octobre 1858, Mère Salesia Reitmeier, Mère Pia Schoenhofer et Sœur Maximilien Zwinger sont arrivées à Louisville. En 1860, un noviciat est établi.

Historiquement, les fondations Ursulines à Paola, Kansas, et au Mont St Joseph sont parties de la fondation de Louisville. La fondation Paola a commencé en 1895; le Mont Saint-Joseph d' Owensboro, Kentucky, en 1912. Deux groupes d'Ursulines ont rejoint les Ursulines de Louisville: des Ursulines de Columbia, Caroline du Sud, en 1938, et des Sœurs Ursulines de Pittsburgh, en Pennsylvanie, en 1958.

Aujourd'hui

Actuellement, les membres des Ursulines de Louisville sont au nombre de 75 avec 166 Associés aux Etats-Unis et 42 au Pérou. Les membres actifs exercent un ministère dans cinq états des États-Unis et au Pérou, en Amérique du Sud. Ces Ursulines sont impliquées dans des ministères inter-culturels, Montessori / développement de l'enfant, éducation primaire et secondaire, aide aux handicapés, soins de santé, Congrégation, spiritualité paroissiale et pastorale, retraités / bénévoles.

Charisme

Le charisme d' Angèle et le charisme des Ursulines de Louisville est un amour contemplatif de Dieu d'où découle ouverture et empressement à servir les besoins des autres.

Déclaration de la Mission

Les Ursulines de Louisville, Kentucky, congrégation religieuse apostolique de l'Eglise catholique romaine, enracinées dans l'esprit et la tradition de Sainte Angèle Merici, se sont engagées à une vie de prière, de communauté et à la participation à la mission d'enseignement de l'Eglise. L'enseignement de la vie chrétienne est le ministère de la Congrégation Ursuline. Ce ministère, qui recoupe les frontières socio-économiques, raciales et nationales, aide les femmes, les hommes et les enfants à vivre plus pleinement et à développer une relation personnelle avec Dieu.

Pour l'avenir

Inspirées par les valeurs fondamentales de la prière contemplative, de la communauté et de l'enseignement de la vie chrétienne, et vivant au troisième millénaire, nous, les Sœurs Ursulines de Louisville, Kentucky, envisageons une transformation de la congrégation qui s'engage à:

- affirmer notre rôle prophétique
- adopter une attitude contemplative envers toute la création
- choisir la vie et discerner de nouvelles façons de vivre l'Évangile.

ETATS-UNIS

SŒURS URSULINES DE MOUNT SAINT JOSEPH

Maple Mount, Kentucky

sharon.sullivan@maplemount.org

www.ursulinesmsj.org

Histoire

En 1874, à la demande du Père Paul Joseph Volk, cinq Ursulines descendirent la rivière Ohio sur une pinasse de Louisville Kentucky, pour établir un collège de jeunes filles à l'ouest du Kentucky sur le site qui est maintenant Maple Mount, Kentucky. En 1895, un noviciat anglophone distinct y a été établi (les Ursulines de Louisville étant une fondation allemande de Bavière) et en 1912, les Ursulines du Mount Saint-Joseph deviennent une congrégation autonome.

La nouvelle communauté s'étendit en particulier dans les paroisses rurales et les petites villes, établissant des écoles dans quelques-uns des quartiers les plus pauvres du Kentucky, de Nebraska, du Missouri et au Nouveau-Mexique. Il y avait quatre écoles pour les Afro-Américains, et plusieurs autres au service des populations hispaniques et amérindiennes. Ces expériences, ainsi que la propriété et l'exploitation d'une ferme de la communauté jusqu'à nos jours, façonnèrent à la fois un esprit de simplicité et d'hospitalité caractéristique et un engagement pour la justice et le service.

Après plus de cent ans de fonctionnement, le Collège a été fermé et remplacé en 1983 par le Centre de Conférence et de retraite du Mount Saint Joseph, qui reçoit actuellement plus de 5000 personnes par an. Un collège junior pour les femmes a été ouvert en 1925 et a fini par devenir l'Université de Brescia, une institution d'arts libéraux située à Owensboro, dans le Kentucky.

Entre 2005 et 2009, les communautés Ursulines de Belleville, IL, et Paola, KS, ont fusionné avec les Ursulines du Mount Saint Joseph, apportant de nombreux dons et de partageant leurs riches histoires.

Aujourd'hui

La mission d'éducation et de formation chrétienne de la communauté s'est élargie en y incluant l'apostolat diocésain et paroissial; le service direct des pauvres, des malades, et des personnes âgées; les prisonniers, victimes de la torture, immigrants sans papiers et les travailleurs migrants. Nos sœurs sont engagées dans le service mondial "Water With Blessings" et dans 'UNANIMA International', une ONG des Nations Unies. Elles travaillent actuellement dans l'Illinois, le Kansas, le Kentucky, la Louisiane, le Minnesota, le Missouri, le Nouveau-Mexique, New York, le Tennessee, le District de Columbia, et au Chili, en Amérique du Sud.

La communauté compte aujourd'hui 135 membres, et plus de 400 Associés - laïcs, prêtres et sœurs d'autres congrégations, officiellement affiliées aux Sœurs Ursulines du Mount Saint Joseph par la prière et les bonnes œuvres.

ETATS-UNIS

URSULINES DE BROWN COUNTY

Saint Martin, Ohio

www.ursulinesofbc.org

Histoire

Après un long et fastidieux voyage, onze Ursulines de Boulogne-sur-Mer et Beaulieu, France, sont arrivées en voiture à cheval au village de Saint-Martin, dans l'Ohio, dans le comté rural de Brown, en Juillet 1845. Elles vinrent à la demande de Jean-Baptiste Purcell, évêque de Cincinnati, qui avait voyagé en Europe à la recherche de sœurs enseignantes pour son diocèse en croissance rapide. Elles sont arrivées sous la direction de Sr Julia de l'Assomption Chatfield, Ursuline de Boulogne-sur-Mer, anglaise qui avait été étudiante chez des Ursulines de France où elle se convertit au catholicisme, tout en étant désavouée par ses parents. Elle revint à Boulogne, entra au couvent des Ursulines et là, volontairement devint supérieure du groupe de pionnières missionnaires Ursulines. Les sœurs se sont installées dans le petit bâtiment qui avait déjà abrité douze séminaristes. Les chambres étaient assez frustrées et firent du premier hiver très froid et long une épreuve d'endurance. Bien qu'il y ait d'autres villes de l'Ohio à réclamer des religieuses enseignantes, Sr. Julia laisse l'évêque Purcell déterminer que Saint-Martin, à 40 miles à l'est de Cincinnati, était le bon endroit. Les sœurs furent reconnues légalement Ursulines de Brown County. En Février 2005, lors d'une célébration à Georgetown, siège du comté de Brown, Julia Chatfield a été récompensée pour son leadership de pionnière et pour avoir lancé des initiatives éducatives qui durent encore aujourd'hui.

L'École des Ursulines de Brown County

En Octobre 1845, les classes sont ouvertes. En Avril 1846, avec des fonds obtenus de France, des plans sont établis pour ériger le premier bâtiment, sous le titre officiel d'Institut littéraire Sainte-Ursule, institué par un Acte de la législature de l'Ohio le 6 Juin 1846. L'école a prospéré et les étudiants du Nord et du Sud étaient pensionnaires ensemble, en dépit de la situation politique instable du pays qui sera bientôt engagé dans une guerre civile. En 20 ans, deux bâtiments de plus et la chapelle du Sacré-Cœur ont été ajoutés. Le pensionnat a attiré de jeunes femmes de l'Ohio et des Etats voisins, et plus tard, de l'Amérique centrale et du Sud, attirées par la réputation de l'école ayant une éducation de qualité, en particulier en musique et en art. Dans les années 1970, la demande d'internat a décliné, et, en 1981, le Chapitre a décidé de fermer l'école.

Nouvelles Fondations

Les Ursulines de Brown County ont effectué de nouvelles fondations et apporté l'éducation à d'autres parties du pays: Springfield, Illinois (1857), Columbia, Caroline du Sud (1858), Opelousa, Louisiane (1861), Santa Rosa, en Californie (1880). En 1890, deux sœurs partirent au Montana avec un groupe d'Ursulines de Toledo afin de travailler pour les Amérindiens. En 1910, vingt sœurs ont commencé une nouvelle fondation à Cincinnati. Le généreux courage de ces femmes qui ont entrepris d'aider là où c'était nécessaire à ce moment-là n'est pas passé inaperçu. Comme les églises des petites villes à proximité de Saint Martin augmentaient, les sœurs allaient dans les paroisses les matins de week-end pour enseigner aux enfants et les préparer aux

sacrements, retournant consciencieusement à leur vie semi-cloîtrée lorsque les classes étaient terminées. En 1878, Sr Julia, *Notre Mère*, est décédée laissant un message de courage, de profonde confiance dans le Seigneur, et de fidélité au charisme de Sainte Angèle.

Ursuline Academy

En 1896, les sœurs achetèrent une grande maison à Cincinnati, qui est connue sous le nom de « Ursuline Academy ». Après quelques années, les étudiants furent inscrits de la maternelle à la douzième année. Dans les années 1960, l'école primaire a été progressivement éliminée tandis que la scolarisation de l'école secondaire a augmenté au-delà de la capacité de l'immeuble. En 1970, l'école a déménagé dans la propriété achetée dans la banlieue de Blue Ash et une nouvelle école a été construite avec la capacité de doubler et tripler l'effectif. La construction en 2005 d'un bâtiment pour les sciences et les mathématiques a été entreprise pour répondre aux défis de l'époque et aux demandes croissantes des étudiants. Le dévouement et la qualité des enseignants, des administrateurs et du conseil d'administration assurent la mission de « Ursuline Academy » « enseigner de la jeune femme en nourrissant son âme, son intelligence, son cœur et son imagination".

Chatfield College

Le « Chatfield College » a commencé au milieu des années 1950, lorsque l'Institut de formation des enseignants des Ursulines s'est affilié à au « Ursuline College » de Cleveland, Ohio, devenant « college » pour jeunes religieux. Le « college » a suscité l'intérêt des personnes de la région proche, et en 1971, l'Institut est devenu un « college » indépendant connu officiellement sous le nom de « Chatfield College », à la mémoire de Sœur Julia Chatfield. C'est le seul « College » privé catholique offrant trois années d'arts libéraux, dans l'État de l'Ohio. L'admission peut maintenant être ouverte aux femmes et aux hommes qui peuvent obtenir un diplôme d'Associé en Arts ou tout simplement prendre des cours d'enrichissement personnel. Opérant sous le parrainage des Ursulines, « Chatfield Collège » continue à avoir un impact dans le rayon des cinq comtés du sud-ouest de l'Ohio rural. Il gère également un campus délocalisé à Cincinnati ville.

Au-delà de la salle de classe

Les pasteurs des banlieues en croissance avaient besoin de sœurs enseignantes pour leurs nouvelles écoles. Les Ursulines de Brown County donnèrent des sœurs pour les paroisses de Cincinnati, Dayton, Springfield, et Owensville. Les Ursulines sont engagées dans l'enseignement et l'administration aux niveaux élémentaire, secondaire et universitaire. Sous l'impulsion du Concile Vatican II et son invitation à explorer le charisme de notre fondatrice, et sans renoncer à la tradition éducative, les sœurs sont allées au-delà des salles de classe et sont entrées pleinement dans la mission de l'Église, peu importe où elle les conduisait. En réponse aux besoins des temps et des mouvements de l'Esprit, les sœurs se sont engagées dans l'aumônerie d'hôpital, les ministères paroissiaux et pénitentiaires, le ministère de postes administratifs, le ministère des personnes âgées dans l'Église. Elles continuent l'éducation et ont enseigné aux Amérindiens de l'Alaska et aux réfugiés haïtiens des États-Unis. Les sœurs servent les pauvres dans les zones rurales et urbaines. Elles sont présentes dans le ministère de direction et de retraite spirituelle et celles qui ont des talents spéciaux en art, musique et écriture ont offert leur contribution dans ces domaines respectifs.

Aujourd'hui

À l'heure actuelle, il y a 27 professes et l'âge médian de la Congrégation est de 83 ans. Cinq sœurs vivent et travaillent à Saint Martin; cinq autres vivent dans un établissement de soins de santé à Cincinnati; les autres vivent à proximité de leurs ministères à Cincinnati. En 2003, le Chapitre a approuvé une forme de gouvernement permettant aux sœurs de participer plus pleinement et de partager les responsabilités avec la direction. Le titre « supérieure » a été remplacé par celui de « Congregational Minister » et un conseil de direction de deux sœurs élues pour un mandat de quatre ans; ministre et conseillères ont la possibilité d'être réélues pour un autre mandat de quatre ans. En 2007, le chapitre a décidé d'élire seulement la «Congregational Minister » pour quatre ans avec possibilité de réélection pour un autre mandat de quatre ans. Ceci est la forme actuelle du gouvernement depuis 2015.

ETATS-UNIS

URSULINES DE TOLEDO

Toledo, Ohio

ssherman@ursulinecenter.org

Histoire

La Congrégation des Sœurs Ursulines de Toledo, Ohio, place sa fondation à l'arrivée à Toledo le 12 Décembre 1854, de cinq Ursulines de Cleveland, Ohio. Envoyées par les Ursulines de Cleveland qui étaient arrivées quatre ans plus tôt de Boulogne-Sur-Mer, France (Congrégation de Paris) à la demande du Père Amadeus Rappe, ces femmes comprirent l'importance de l'éducation catholique dans les paroisses nouvellement créées pour répondre aux besoins des immigrants.

Les pionnières de Toledo furent Mère des Séraphins Young, Supérieure et Sœurs Stanislas Cahill, Theresa Foley, Francis Xavier Dietz, et Claire Rogers. Quatre jours après leur arrivée, elles ouvrirent leurs portes à 200 enfants de tous les âges et de tous niveaux.

En réponse à la demande croissante d'éducation catholique, les Ursulines allèrent dans les paroisses de la ville et commencèrent à constituer un réseau solide d'écoles catholiques. Elles gardèrent leur école privée, l'Académie des Ursulines de Toledo (maintenant appelée « St Ursula Academy ») avec leur éducation traditionnelle pour les jeunes femmes. En 1873, l'État de l'Ohio accorda à l'Académie une charte permettant d'accorder les degrés à tous les niveaux. Elles ont été les premières à établir un jardin d'enfants dans la ville et plus tard un collège, le « Mary Manse College », pour les jeunes femmes.

En 1876, le titre de la société a été changé en celui de Couvent des Ursulines du Sacré-Cœur, titre qui recouvre toute la Congrégation.

Cinq Sœurs ont été envoyées avec Mère Amadeus Dunne au Montana en 1884 pour créer des écoles pour les Indiens et les colons blancs de la région du Montana.

Aujourd'hui

En 2015, nous sommes 36 sœurs professes, dont 1 travaille au Pérou et 133 associées dans les États-Unis, mais principalement au nord-ouest de l'Ohio.

Les bureaux généraux sont situés au 4045, chemin Indien, Toledo, OH 43606. La « St Ursula Academy », parrainée par la Congrégation des Ursulines, est située au 4025, chemin Indien, Toledo, OH 43606. Le Centre des Ursulines au 4035 Chemin indien, Toledo, OH 43606, est un Centre médical 'Medicare et Medicaid' pour religieuses, prêtres et Associées Ursulines.

Les Ursulines de Toledo continuent la formation chrétienne que sainte Angèle Merici envisageait comme éducation dans son sens le plus large: Vivre dans une sainte relation, une présence contemplative dans un monde en constante transformation.

ETATS-UNIS

URSULINES DE YOUNGSTOWN

Youngstown, Ohio

ursulinesisters@theursulines.org

Histoire

En 1874 cinq Ursulines de Cleveland (Ohio), établirent une nouvelle fondation à Youngstown (Ohio). Quelques années plus tard, des sœurs arrivées de Cleveland et de Toledo apportèrent leur aide à l'école paroissiale de Saint-Columba. Sœur Lawrence McCaffrey, de Toledo, fut nommée supérieure du groupe en 1876. Elle servit la communauté comme supérieure pendant plus de 20 ans. Elle est considérée comme la fondatrice des Ursulines de Youngstown.

Les Ursulines de Youngstown se dévouèrent dans les écoles paroissiales de la même manière que les communautés dont elles étaient issues. En 1905, elles ouvrirent un Institut pour jeunes filles, lequel devint mixte en 1931, et diocésain dans les années 50.

Au cours des six premières décennies du 20^{ème} siècle la communauté continua à grandir. Son apostolat s'étendit aux différents types d'écoles à Mahoning, à Columbiana, et à Stark dans le nord-est de l'Ohio. En 1963, elle construisit une nouvelle maison-mère à Canfield, aux environs de Youngstown, et elle ouvrit un jardin d'enfants pré-scolaire. En 1993 deux nouvelles constructions abritèrent un Centre pour les Ursulines et une école maternelle.

Comme les autres communautés religieuses, celle de Youngstown entra avec sérieux dans le renouveau voulu par le Concile Vatican II. Les sœurs se mirent à étudier sérieusement les évangiles et les documents conciliaires, leur propre histoire, et leur charisme particulier au sein de la famille Mericienne.

Les changements rapides des années 60 ébranlèrent les Sœurs de Youngstown car, parmi elles, beaucoup choisirent de quitter la communauté. Compte tenu de la diminution des entrées, l'âge moyen a rapidement augmenté ces dernières années.

En 1987, la communauté approuva une déclaration de mission pour préciser que la formation chrétienne est la visée fondamentale de son apostolat. Cette déclaration appelle les sœurs à avoir un souci global, tout en concentrant leur ministère dans le diocèse de Youngstown, à être créatives dans leur apostolat tout en ayant une relation particulière avec les familles et les pauvres, à célébrer, comme filles d'Angèle, le mystère pascal dans leur vie, par l'Écriture Sainte et par les sacrements, spécialement l'Eucharistie.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la communauté compte 46¹ professes perpétuelles. La plupart des sœurs sont retraitées ou engagées dans une variété de ministères : éducation, formation chrétienne, apostolat paroissial, service social, apostolat auprès des personnes âgées, aumônerie, Centre des Ursulines et services communautaires.

La Communauté se trouve aussi engagée dans plusieurs initiatives où elle peut vivre sa mission et participer à la construction du Royaume de Dieu. L'une de ces initiatives concerne le soutien de différents services sociaux pour les pauvres. Parmi ces initiatives, un projet implique de multiples services destinés aux femmes pauvres comme l'éducation, la formation professionnelle, l'accueil temporaire ou à long terme de femmes sans abri ayant des enfants encore dépendants. Un deuxième projet concerne les malades du sida pour qui les sœurs assurent des services divers : animation pastorale, amitié et soutien, distribution de nourriture et autres fournitures, défense des droits des enfants et soins de santé en clinique.

Une seconde initiative engage les Associées, groupe de femmes catholiques de la région, qui se joignent aux Ursulines pour un partage de foi, de prière et d'apostolat, tout en restant engagées dans leurs propres familles.

¹ Le nombre de membres, y compris des novices, au 1^{er} janvier 2015, est dans de l'Annuario Pontificio 2015.

INDIA

SATYASEVA SOEURS CATECHISTES DES FAMILLES (SCS)

scs.satyaseva@gmail.com

Histoire

Congrégation indigène fondée en Inde dans un village reculé de nouveaux convertis de communautés défavorisées, à savoir Mariapura, nous dépendons de la « Kollegal Taluk Chamarajanagar Dt » de l'Etat du Karnataka et de la juridiction ecclésiastique du diocèse de Mysore. Notre fondatrice est la Révérende Mère Regina Woroniecka, sœur missionnaire de Pologne qui appartenait à la Congrégation des Sœurs Ursulines de l'Union Romaine de la province de Pologne. Missionnaire travaillant dans cette région, lisant les signes des temps et les besoins du lieu, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, elle est devenue instrument dans la main de l'Esprit Saint pour fonder notre Congrégation.

Notre nom en sanskrit indique que nous sommes des serviteurs de la Vérité de Dieu, notre charisme est un service de la «Vérité» à travers l'évangélisation et la catéchèse des familles des territoires délaissés, moins privilégiés pour être enseignés et parvenir à la connaissance de Dieu et de sa vérité.

Les principales activités apostoliques que nous envisageons dans nos missions rurales sont les suivantes:

- La formation de la foi dans les familles à travers l'évangélisation et la catéchèse
- La catéchèse et l'instruction biblique dans les familles par des visites régulières
- La catéchèse dans les familles dans certaines occasions et fêtes
- La catéchèse par groupes d'âge, la préparation aux sacrements, la régularisation des mariages et une assistance dans les activités apostoliques pastorales de catéchèse de la paroisse
- Les soins spirituels des personnes âgées et des malades dans les familles
- L'apostolat près de la Jeunesse et la catéchèse dans les paroisses et les écoles
- Le souci de l'abandon dans les familles
- Le soin des prêtres en retraite.

Pour parachever notre ministère de formation de la foi dans les familles, nous nous engageons également dans de multiples activités apostoliques nécessitées par la mission, telles que :

- L'apostolat scolaire
- L'animation et l'attention aux programmes axés sur les femmes et les adolescentes
- Une aide complémentaire pour les enfants qui vont à l'école et l'enseignement pour adultes
- La formation professionnelle des adolescentes
- Garderies pour les enfants des femmes qui travaillent
- Programmes de sensibilisation à la santé.

Nous vivons les paroles suivantes de notre Mère Fondatrice « Aimons l'Eglise comme le Christ vivant en nous et parmi nous. Devenons de véritables images de l'Église dans nos communautés. Mues par la grâce de l'Esprit Saint, nous désirons vivre notre engagement en signe visible, évangélique, ecclésial de la réalité de Dieu parmi les hommes ».

Notre spiritualité est héritée de la tradition de Mère Regina, qui elle-même a été formée dans la spiritualité des Ursulines qu'elle nous a transmise, ainsi que de la spiritualité de l'Évangile de Saint-Jean, Évangile de l'amour. Dans l'exercice quotidien de notre charisme nous trouvons la spiritualité méricienne au sein de la spiritualité spécifique de notre fondatrice immédiate. Mère Regina a clairement défini l'apostolat de la famille comme le plus important dans notre situation indienne.

Aujourd'hui

À l'heure actuelle, nous sommes 150 sœurs travaillant dans 29 collectivités dans les archidiocèses de Bangalore, Delhi, Agra en Inde et les archidiocèses de Cologne et Trèves en Allemagne. Les diocèses d'Inde où nos sœurs rendent service sont ceux de Mysore, Thanjavur, Kannur, Punalur, Varanasi, Bareilly, Kurnool, Khammam, Assam et le diocèse de Bydgoszcz en Pologne, lieu de naissance de notre Mère Regina Woroniecka.

Le mot **Satyaseva** (Service de la Vérité de Dieu) exprime le charisme de notre Congrégation : vivre en union profonde avec Jésus-Christ, portant la Bonne Nouvelle du salut au moyen de l'évangélisation et de la catéchèse dans les familles.

Nous nous efforçons de nous consacrer totalement à Dieu et à son service dans l'amour et en prenant des activités apostoliques pour les pauvres et les délaissés, menant une vie de simplicité et de pauvreté. Nous le faisons en vivant en communautés, dans l'esprit de Sainte Angèle, liées ensemble avec foi et amour en membres d'une même famille, même si nous provenons de différentes origines ethniques et culturelles.

Nous partageons l'amour de Sainte Angèle pour l'Eglise et exprimons cet amour et cette solidarité avec l'église locale en nous occupant de la famille et de l'apostolat catéchétique de la paroisse ainsi que de la communauté paroissiale, plutôt que de nous occuper de notre propre apostolat institutionnel même pour les pauvres. Nous implorons l'intercession de Sainte Angèle pour nos activités apostoliques en l'invoquant dans nos prières matin et soir comme Mère Regina qui était tellement animée de l'esprit d'Angèle Merici nous l'a demandé.

Nombre de professes au 1er Janvier 2015

Nombre total de professes :	150
Nombre de professes en Inde	133
Nombre de professes en Allemagne	14
Nombre de professes en Pologne	03
Novices	06
Postulantes	07
Candidates	10

INDE

CONGREGATION DES URSULINES FRANCISCAINES

Mangalore

somarpannufc@gmail.com

Histoire

La congrégation des Ursulines Franciscaines naquit le dimanche de Pâques, 10 avril 1887, dans la paroisse de la Cathédrale du Rosaire à Mangalore, Sud de l'Inde, quand un jésuite missionnaire allemand, le **Père Urban Stein**, réunit douze jeunes filles de la cathédrale du Rosaire, venues l'assister dans diverses œuvres paroissiales. Zélées, bien éduquées et appartenant à des familles nobles de Mangalore, elles s'engagèrent devant Dieu par une promesse de virginité et de service de l'Eglise locale. Il donna à cette pieuse association le nom d'« Association Pieuse de Sainte Ursule ». Il lui donna la Règle et la forme de vie de la Compagnie de Sainte Ursule fondée par Sainte Angèle Merici et la mit en contact avec la Compagnie de Ste Ursule de Brescia, en Italie. Ces contacts, rompus lors de la première guerre mondiale, ont repris voici quelques années.

Au début, les membres de la Pieuse Association vivaient dans leurs familles et se réunissaient pour des rencontres hebdomadaires, des récollections mensuelles et des retraites. Le Père Stein, leur directeur, leur assurait des conférences et les formait à une vie de contemplation et d'apostolat au sein de leurs familles et de l'Eglise locale. Elles se consacrèrent d'une manière spéciale au Seigneur et au service de l'Eglise locale. Elles firent le catéchisme dans les familles, les paroisses, et d'autres centres, préparèrent les enfants à participer à la célébration de la liturgie et à recevoir les sacrements. Elles entretenirent les fidèles dans l'esprit de prière dans leurs propres familles et dans les célébrations paroissiales. Elles prirent soin de la Maison de Dieu, la préparant pour la prière et les offices sacrés. Elles devinrent aussi animatrices et guides de différentes associations laïques dans la paroisse. Elles rendaient témoignage au Christ de manière particulière dans leurs œuvres de miséricorde et de charité.

L'éclat initial de la Compagnie semble s'être terni après la mort prématurée du fondateur, le Père Stein, le 21 octobre 1888. Cependant, sous la direction de Mère Nympha Fernandes, ces jeunes femmes retrouvèrent l'esprit des origines.

Erection canonique

L'Association de Sainte Ursule se développa dans quelques autres paroisses du diocèse de Mangalore. Au fil des années, les sœurs commencèrent à vivre en religieuses conventuelles. Le 13 mai 1934, la Compagnie fut canoniquement approuvée par l'Eglise et reçut le nom de « Sœurs Catéchistes de Sainte Ursule ».

Malgré l'estime dont bénéficiaient les Ursulines en raison de leur vie pauvre et simple et de leur zèle missionnaire, les vocations furent rares en comparaison d'autres congrégations florissantes. Les raisons en sont évidentes : pauvres, avec peu de moyens de subsistance et vivant parmi les pauvres dans les villages, elles ne bénéficiaient évidemment pas du prestige capable d'attirer les jeunes filles éduquées de la ville à leur genre de vie. De plus, au cours de ces premières années, les Ursulines ne prononçaient que les deux vœux de virginité et de persévérance, ce qui n'encourageait pas les aspirantes à les rejoindre.

Affiliation franciscaine

En cette période d'inquiétude et d'obscurité, dans l'authentique esprit de sainte Angèle qui avait été tertiaire franciscaine et qui était imprégnée de l'esprit apostolique et missionnaire du « pauvre d'Assise », les Ursulines de Mangalore dans leur effort pour actualiser leur identité et pour renouveler leur vie religieuse, exprimèrent leur désir d'être incorporées à la famille franciscaine. Par l'intermédiaire du Père Pacificus, OFM, Capucin, une « prescription d'Affiliation » fut obtenue le 16 Août 1955 et l'institut fut appelé « Congrégation des Ursulines Franciscaines. » Après cette affiliation, la congrégation a bénéficié d'entrées régulières, si bien qu'elle a osé s'étendre en dehors des limites du diocèse de Mangalore, gardant partout son esprit des origines : formation à la foi, apostolat dans les villages, vie de pauvreté franciscaine et de simplicité évangélique.

Statut Pontifical.

L'année 1995 revêt une importance spéciale dans l'histoire de la Congrégation. Elle reçut la bénédiction du décret de Statut Pontifical et les Constitutions révisées furent approuvées par la Sacrée Congrégation pour les Religieux à Rome.

Association laïque des Ursulines Franciscaines

Lorsque la Congrégation a célébré le post-Centenaire du Jubilé d'argent (1887-2012) de la fondation de l'Association Pieuse de Sainte-Ursule en 2012, ce fut une occasion privilégiée pour établir l'Association Laïque des Ursulines Franciscaines (UFLA) pour obtenir la collaboration des fidèles laïcs afin que leur compétence et leurs nombreux dons puissent être sollicités non seulement dans les activités de l'Église, mais qu'ils puissent être invités à écouter l'appel du Christ Seigneur pour travailler dans sa vigne dans la sphère laïque également. À ce jour, nous avons 275 Laïcs Associés affiliés temporairement.

Le charisme des Ursulines franciscaines et leur mission

Dans nos efforts pour mélanger le charisme des Ursulines et celui des franciscains nous sommes amenés à approfondir nos racines spirituelles dans les deux grandes sources d'énergie influentes, authentiques, qui ont animé et renouvelé l'Église du Moyen Age. C'est notre héritage spirituel légué par nos saints patrons. Le Père Urban Stein en donnant la règle de vie de Ste Angèle Merici à sa petite plante la «Compagnie de Sainte-Ursule" nous offrait l'esprit et le charisme de Ste Angèle et sans le savoir nous ouvrait à l'influence puissante de St François trouvée dans la petite Règle d'Angèle. Il semble donc providentiel que d'une manière non prévue par notre fondateur, nous fûmes dirigées vers un avenir où nous adoptions un mode de vie franciscain. Donc nous **re-articulons notre charisme.**

Nous avançons plus profondément dans la vie des gens uniquement « pour l'amour de Dieu» dans une simplicité de vie, et proclamons le message de la plénitude de la vie du royaume de Dieu.

En gardant ensemble dans le charisme de l'Institut l'esprit d'Angèle et celui de François et en lisant les signes des temps, la Congrégation partage la mission salvifique de l'Église, principalement dans le domaine de l'évangélisation (formation de la foi à travers la catéchèse), de l'éducation (travail formel et informel) du développement social et communautaire avec un accent particulier pour les enfants et les femmes, le soin des malades et des personnes âgées, de la recherche des orphelins, du ministère des enfants des rues, des enfants à risques, des prisons, des jeunes, etc.

Tout cela est fait pour réaliser la devise **TOUT POUR L'AMOUR DE DIEU** et exprimer l'amour de Dieu à travers une vie de pauvreté, de simplicité et de dévouement. La devise de notre Congrégation est «Pro Amore Dei - Pour l'amour de Dieu - est d'atteindre le plus grand bien dans le temps le plus court dans l'esprit de notre Fondateur. Notre visée : donner la vie, la vie en plénitude (Réf Jn 10,10).

Quelques chiffres

Aujourd'hui, la Congrégation des Ursulines franciscaines s'est propagée sur toute la longueur et la largeur de notre pays et même à l'étranger. Les sœurs témoignent du message du Christ en rendant service dans 28 diocèses d'Inde, quatre d'Europe (Allemagne et Italie) et quatre d'Afrique (Tanzanie et Kenya) avec 134 communautés.

Le nombre total de sœurs au 1er Janvier 2015 est de 861

Maisons religieuses et nombre total de membres par pays au 01.01. 2015

Pays	Maisons	Postulantes	Novices	Professes	
				Temporaires	Perpetuelles
Inde	117	19	41	168	616
Italie	03	--	--	--	16
Allemagne	06	--	--	--	23
Tanzanie	05	05	05	13	15
Kenya	03	--	--	03	07
Total	134	24	46	184	677

INDE

DINASEVANASABHA (DSS)

Pattuvam, Kannur – 670 143, Inde

dssgeneralateptvm@gmail.com

www.dinasevanasabha.com

La Congrégation des Dinasevanasabha (Servantes des Pauvres) a été fondée par Sœur Petra Moennigmann (1924-1976), Servante de Dieu, qui était religieuse ursuline allemande du couvent des Ursulines de Werl, Allemagne. Elle est venue en Inde avec le désir de travailler pour les pauvres et les abandonnés en 1966, et le 1er juin 1969, elle a fondé une congrégation indigène sous le titre Dinasevanasabha (Servantes des Pauvres) dans le diocèse de Calicut à Pattuvam, Kerala (Inde), avec l'approbation de l'évêque d'alors Aldo Maria Patroni SJ.

Ursuline par sa formation religieuse antérieure, Sr. Petra avait une dévotion et un amour particuliers pour Sainte Angèle Merici. En conséquence, elle a choisi Sainte Angèle Merici comme patronne de la Congrégation et, dès le début, formé ses membres dans la spiritualité et l'héritage de la sainte pour leur vie religieuse et apostolique. Aujourd'hui encore, le charisme et la spiritualité de la Congrégation restent très influencés et colorés par l'exemple et les enseignements de sainte Angèle Merici à ses membres, en particulier dans ses œuvres de miséricorde et de charité envers les malades, le soutien et l'autonomisation des femmes et des fillettes.

Le charisme de la Congrégation peut se résumer dans les paroles mêmes de la Fondatrice: ***Service dans la charité et la pauvreté***. Formée par la fondatrice à vivre pauvre, avec les pauvres et comme les pauvres, la Congrégation se concentre sur le travail pour le soutien des pauvres et des marginalisés, sur le plan social, économique, éducatif, médical et culturel.

La Congrégation est de droit pontifical. Elle se compose de quatre provinces, 95 maisons et 639 membres (607 professes -, 22 novices -, 10 postulantes). Les sœurs travaillent dans les différentes parties de l'Inde et dans quelques lieux d'Allemagne. L'actuelle Supérieure générale est Sr Daniela DSS et la Maison généralice est située à Pattuvam.

ALLEMAGNE

CONGREGATION DES URSULINES DE CALVARIENBERG-ARHWEILER

info@ursulinen-calvarienberg.de

www.ursulinen-calvarienberg.de

fondée en 1838

Le Généralat et le Noviciat se trouvent à la Maison-mère de Calvarienberg à Ahrweiler

Les maisons qui font partie de la Congrégation sont les suivantes :

AHRWEILER - Calvarienberg

KREFELD – Marienschule

TRIER – Heiligkreuz

La Congrégation compte actuellement 38 religieuses professes.

Notre apostolat comprend :

- L'enseignement et l'éducation :
 - 2 écoles secondaires avec lycée et Gymnasium (mixtes)
 - 2 écoles secondaires (1^{er} cycle) : « Realschule »
 - 2 foyers de jour d'étudiantesNos 4 écoles sont actuellement fréquentées par 2583 élèves (2038 filles et 545 garçons)
- Un centre spirituel pour retraites, recollections, etc.
- Une Mission pastorale auprès des pèlerins dans la chapelle et la maison d'accueil de la Bienheureuse Sœur Blandine Merten osu à Trèves

Au secrétariat d'Ahrweiler

le Bulletin Blandine Merten publié tous les trois mois,
une mission pastorale par correspondance, appels
téléphoniques...

- Une religieuse est assistante paroissiale

ALLEMAGNE

FEDERATION DES URSULINES DE LANGUE ALLEMANDE

« Suivez l'Esprit »
(Règle de Sainte Angèle)



www.ursulinen.de

Histoire

Dès 1900, quelques supérieures de monastères d'Ursulines de Prusse (Allemagne) ont commencé à se réunir régulièrement pour s'entretenir de leurs problèmes. En 1908, elles se sont associées, afin de s'entraider spirituellement et matériellement, sans renoncer à l'autonomie de chaque couvent. Dans les années qui ont suivi, presque tous les couvents d'Ursulines d'Allemagne ont rejoint cette association.

En 1971, après le Concile Vatican II, la « Fédération des Ursulines de Langue Allemande » a reçu son approbation officielle et a été rejointe par des couvents d'Autriche, d'Italie et du-Chili. Les « Instructions générales de vie dans l'Ordre des Ursulines » ont été approuvées en 1987.

Aujourd'hui

Aujourd'hui 228 sœurs sont réparties en 32 maisons autonomes, filiales et petits groupes spirituels qui adhèrent tous à la Fédération. L'âge moyen est de 77 ans.

Par conséquent, nous réfléchissons dans nos congrès d'une part sur la manière dont nous pouvons aider les communautés âgées à résoudre leurs problèmes, par exemple par de nouveaux modèles de gestion et de soins conventuels. D'autre part, nous essayons pour les sœurs qui sont encore en plein emploi, d'encourager une plus grande mise en réseau des unes avec les autres, pour leur permettre de trouver des modes de vie alternatifs.

Nous sommes très heureuses qu'un nombre croissant de femmes se soient engagées dans une compagnie appelée « Angelakreis » (Cercle Angèle). Les membres de ce groupe sont à la recherche d'un enrichissement spirituel pour leur vie sur les traces d'Angèle Merici.

Globalement, la prise de conscience de la solidarité entre nous ainsi qu'avec les Ursulines du monde entier a beaucoup augmenté, bien que la mobilité individuelle ait diminué.

FEDERATION DES URSULINES DE LANGUE ALLEMANDE

Monastères :

- Attendorn (fondé en 1907)
- Bielefeld – Monastère de Breslau (1687)
- Bruneck (1741)
- Dernbach – autrefois Geilenkirchen (1855)
- Dorsten (1699)
- Duderstadt (1700)
- Düren (1681)
- Erfurt (1667)
- Geisenheim (1894)
- Graz (1686)
- Haselünne (1854)
- Hersel (1852)
- Innsbruck (1691)
- Kaarst – Congrégation de Düsseldorf (1681)
- Köln (1639 – premier monastère d’Ursulines en Allemagne)
- Königstein/Taunus (1884)
- Königstein – autrefois Hofheim – Monastère de Freiwaldau (1881)
- Landshut (1668)
- Mannheim – Monastère de Schweidnitz (1700)
- Maipú / Santiago, Chile (1938)
- Neustadt / Dosse – Monastère de Berlin (1854)
- Offenbach – Monastère de Ratibor (1863)
- Osnabrück-Haste (1865 / 1903)
- Straubing (1691)
- Werl (1888)
- Wipperfürth – Monastère de Danzig (1927)
- Würzburg (1712)

Filiales:

- Hildesheim (de Duderstadt)
- Köln (de Kaarst)
- Hengersbach (de Neustadt/Dosse)

Petits groupes spirituels:

- Leinefelde (de Werl and Wipperfürth)
- Guarapuava, Brésil (de Bruneck)

FEDERATION OF GERMAN-SPEAKING URSULINES



ANGLETERRE

URSULINES DE BRENTWOOD

admin@ursulinesistersbrentwood.org
www.ursulinesistersbrentwood.org

Histoire

Trois Sœurs arrivent d'Upton à Brentwood en 1900, répondant à la demande du cardinal Bourne pour ouvrir une école. Trois ans plus tard, ce couvent est devenu indépendant et Mère Clare Arthur est élue supérieure. Lorsque le diocèse de Brentwood est formé en 1917, le couvent passe sous la juridiction de l'évêque de Brentwood. Mère Clare reste Supérieure, ou assistante, jusqu'à sa mort en 1954, à l'âge de 95 ans. Son leadership fort durant près de la moitié de son histoire ineffaçable a façonné la Communauté des Ursulines Brentwood. Elle avait des idées précises sur la vie religieuse et l'importance de l'éducation des femmes. Juste mais bonne, elle a établi les règles les plus élevées pour elle-même, la communauté et les élèves. Les châtiments corporels étaient inconnus; elle attendait un signe ou un regard qui suffisaient. Elle a interprété la devise des Ursulines « Serviam » comme « devoir », une valeur clé pour elle, englobant la loyauté, l'honnêteté et l'intégrité absolue. Un sentiment d'identité fort caractérisait la Communauté des Ursulines de Brentwood. Ce qui produisit des effets contraires à certains égards. Ce fut une communauté de femmes fortes, indépendantes, nettes, mais aussi insulaires.

Les Ursulines Brentwood ont été reconnues Congrégation autonome de droit diocésain, indépendante de Tildonk, en 1957 seulement. À son apogée au milieu du XXe siècle, la communauté comptait 85 membres.

En réponse au Concile Vatican II, une (re)découverte du charisme d' Angèle, et les besoins de l'Eglise locale ont conduit à la diversification des ministères et modes de vie. D'autres écoles ont été ouvertes, y compris au Kenya. Il y eut un élargissement de l'éducation au sens traditionnel en milieu scolaire à un appel pour accompagner d'autres personnes. Nous avons établi de petites communautés pour que les sœurs puissent vivre plus près de leurs ministères. Le chapitre de 1986 a constitué un moment d'espoir et d'enthousiasme, un renouvellement de l'énergie et de la visée, de la diversité de la mission, a approfondi la prière et la coopération avec d'autres Ursulines. (Une Association en due forme avec l'Union Romaine a été réalisée en 2007). Ce fut une période de grandes possibilités, mais qui a coïncidé avec une période de baisse des vocations. La communauté était assez jeune, et la mission suffisamment attractive pour de jeunes femmes, mettant l'accent sur la réponse aux besoins locaux et une vie de prière renouvelée. Cela aurait pu être un moment de nouvelle floraison, mais il n'y eut pas de nouveaux membres, et certains ont quitté.

Aujourd'hui

Ces dernières années ont été plus difficiles. Nous sommes moins de vingt maintenant. La majorité, y compris celles qui sont plus fragiles et âgées, vivent à la Grange, à Brentwood. Les écoles appartiennent au diocèse. Certaines sœurs sont encore engagées dans le ministère pastoral. La Grange offre l'hospitalité aux invités et aux groupes.

Nous avons un « Ursuline Network » ou groupe associé, qui a un bulletin d'information, des réunions régulières, des journées d'étude, et qui offre la possibilité d'un engagement formel. Du point de vue humain, il est peu probable que la Congrégation continue au-delà de quelques années, nous sommes trop étroitement liées à Brentwood. Cette mission est terminée - l'école est florissante sans nous, et la communauté paroissiale est correctement desservie par le clergé, d'autres religieux et par un soutien solide de laïcs.

Notre principal objectif maintenant, comme le Pape François nous y a invitées, est de rendre grâce et de célébrer ce que Dieu a fait à travers et pour nous depuis 115 ans; de vivre avec passion le présent, ce qui signifie vivre dans la joie de l'assurance d'avoir rempli le plan de Dieu sur nous, au mieux de notre capacité; mais aussi accepter la passion, en union avec le Christ, de ce temps de déclin et d'abandon. Quant à l'avenir, nous ne pouvons qu'accepter avec confiance ce qu'il apportera, avec l'espoir que notre fidélité soit un signe de Dieu. Si nous ne sommes plus une présence physique de « Brentwood Ursulines », notre héritage continuera à l'avenir, pour l'éducation, les pauvres, les femmes, la propagation de l'Evangile et le règne de Dieu, dans l'esprit du Concile Vatican II et la simplicité de Ste Angèle.

BELGIQUE

URSULINES DE LA CONGREGATION DE TILDONK

tildonkgeneralate@gmail.com



Histoire

La Congrégation des Ursulines de Tildonk a été fondée par Jean Lambertz (1785-1869), prêtre de la paroisse de Tildonk, en Belgique. La congrégation est née le jour de l'Ascension, 30 avril 1818, lorsque trois jeunes filles, Anna-Marie Van Groederbeek, Maria Van Ackerbrouck et Catharina Van den Schriek de Tildonk, dirigées et inspirées par le Père Lambertz, se sont réunies pour ouvrir, au presbytère, une école pour les enfants de la paroisse.

Bientôt d'autres jeunes femmes dévouées les ont rejointes. Elles vivaient ensemble comme des religieuses et se dévouaient à l'éducation des enfants qui leur étaient confiés. A l'origine, le Père Lambertz n'avait aucune intention de fonder une nouvelle congrégation religieuse ni une branche d'Ursulines. Toutefois il a donné aux sœurs le nom de « Filles de Sainte Ursule », en l'honneur de la sainte qui pendant des siècles a été vénérée comme la patronne des vierges, des éducateurs et des étudiants.

En 1819, les sœurs étaient déjà au nombre de sept. A la demande des parents, des petites filles ont été accueillies au presbytère comme pensionnaires. Bientôt les sœurs et leurs élèves sont devenues tellement nombreuses que le presbytère est devenu insuffisant. Un bâtiment a été construit sur le site même de l'actuel couvent des Ursulines de Tildonk.

Le 14 mai 1822, l'Archevêque de Malines a approuvé les statuts, mais au mois d'août de la même année, les sœurs ont été dispersées par ordre du gouvernement hollandais. Après bien des prières et des pénitences offertes à Notre-Dame des Douleurs, le Père Lambertz a obtenu l'autorisation de réunir ses sœurs, le 20 mars 1823, (veille de la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs), mais comme association laïque. Les 12 premières sœurs ont prononcé leurs premiers vœux le 4 mars 1825, et, le 13 mars suivant, elles ont procédé à l'élection de la première supérieure.

Après l'indépendance de la Belgique en 1830, la congrégation a pu se développer librement. En 1832, elle a été reconnue par le diocèse de Malines comme une authentique congrégation religieuse. Le 1^{er} mai 1832, les 18 premières sœurs ont émis des vœux perpétuels. A la proposition du Cardinal Sterckx, elles ont adopté la Règle de Saint Augustin et les Constitutions des Ursulines de Bordeaux, modifiées et adaptées selon les temps et les besoins locaux par l'Archevêque, en collaboration avec le Père Lambertz et avec les sœurs elles-mêmes.

De nombreuses fondations ont suivi. A la mort du Père Jean Lambertz (le 12 mai 1869), la congrégation comptait 43 couvents autonomes unis seulement par le fondateur. Il s'agissait de quarante maisons fondées par le Père Lambertz lui-même en Belgique, en Hollande, en Angleterre, en Allemagne, et dans les Indes Néerlandaises Orientales (l'actuelle Indonésie), ainsi que trois communautés autonomes belges qui s'étaient jointes à la congrégation de Tildonk.

Plusieurs maisons fondées par le Père John Lambertz de Tildonk ont choisi plus tard de rejoindre l'Union Romaine : les provinces des Pays-Bas , l'Angleterre , l'Indonésie, l'Afrique du Sud et la Belgique. Dix communautés ont été fondées aux Pays-Bas: Venray, Sittard, Uden, Posterholt, Grubbenvorst, Breust-Eisden, Roermond, Kerkrade, Maastricht et Echt. Elles peuvent être considérées comme la base de la province néerlandaise de l'Union Romaine.

Les sœurs qui ont été envoyées à Londres de Tildonk en 1851, et qui, après bien des difficultés, ont acheté une maison à Upton, constituent la fondation de la Province d'Angleterre de l'Union Romaine.

En 1855, le Père John Lambertz a envoyé cinq Sœurs de Sittard et Maaseik à Batavia. (L'une d'elles est morte juste après son arrivée.) Deux ans plus tard, un groupe de neuf sœurs y est ajouté. Ces sœurs venaient de six couvents différents de Belgique et des Pays-Bas. Ce fut le début de la province indonésienne de l'Union Romaine .

Toutes ces maisons étaient autonomes. Les supérieures se rencontraient chaque année plusieurs jours, sous la direction du Père Lambertz. Après sa mort et la nomination d'un visiteur canonique, le rêve du fondateur est devenu réalité avec la fondation d'un noviciat central en 1893 à Haacht en Belgique.

30 ans environ après la mort du Père Jean Lambertz, 5 sœurs de Sittard et une sœur d'Upton commencèrent une mission au Transvaal. Par conséquent, deux maisons fondées par le Père Lambertz ont donné vie à la province du Sud-Afrique de l'Union Romaine.

Vers 1895, les maisons ont commencé à se regrouper autour de la Maison-mère de Tildonk. Le 29 janvier 1895, la première Supérieure générale a été élue. La plupart des maisons se trouvaient dans l'Archidiocèse de Malines. Les Constitutions amendées ont été approuvées en 1898. Les maisons fondées dès l'origine ont été groupées en petites congrégations diocésaines selon les désirs de leurs évêques.

En 1905 la maison de Zaventem rejoint la province belge de l'Union Romaine.

Les Ursulines de Tildonk ont donc contribué à la formation d'une grande famille d'Ursulines.

Les sœurs de Tildonk ont également montré leur amour et leur ouverture en accueillant de grand cœur différents groupes de réfugiées françaises.

A la longue, de nouvelles fondations ont été érigées en Inde (1903), au Canada (1914), aux U.S.A. (1924). En 1955, des maisons ont été établies dans l'ex-Congo Belge, et ont formé un district de la congrégation ; celui-ci est devenu vice-Province en 1996. En outre, pendant de nombreuses années, une sœur belge a travaillé à Bahia au Brésil.

Depuis 1978, la Congrégation de Tildonk possède un gouvernement général international, composé de membres des différentes provinces. Pour encourager l'internationalité, le Chapitre Général de 1978 a donné mandat au gouvernement général d'entreprendre des démarches pour obtenir le statut de droit pontifical, ce qui a été accordé le 18 octobre 1982. Nos Constitutions Générales et nos Directives, « Plénitude de Vie dans le Christ », ont été approuvées le 15 septembre 1983, en la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs.

Le Chapitre Général de 1996 a décidé de diviser l'unique Province de l'Inde en raison du nombre élevé de sœurs et des grandes distances entre les maisons. Trois provinces et un district ont donc été créés à partir de l'unique province. En 2012, le district du Nord-Est devint la Province de Tezpur. A présent, il y a 813 professes en Inde en 97 maisons et 5 sœurs sont missionnaires en Guyane.

En 2005-2006, les sœurs Ursulines congolaises de Wavre ont été transférées à la Vice-Province du Congo.

En 2006, les Ursulines de Tildonk ont commencé une mission en Guyane anglaise, Amérique du Sud, avec cinq sœurs indiennes qui y exercent actuellement leur ministère.

La Congrégation des Ursulines de Tildonk se compose de six provinces - Belgique, Ranchi, Gumla, Ambikapur, Tezpur et États-Unis; une vice-Province - République démocratique du Congo ; et une Maison canonique de l'Institut - Canada.

Inspirées par la vie et le charisme d'Angèle Merici, fondatrice de la tradition Ursuline, et de notre fondateur, Jean Lambertz, nous sommes appelées à participer à la mission rédemptrice du Christ dans l'Église et dans le monde à travers la contemplation dans l'action, donnant un témoignage prophétique de ces dons de l'Esprit que nous, Soeurs Ursulines de Tildonk sommes appelées à manifester: union de l'esprit et du cœur, fidélité, simplicité, hospitalité et disponibilité caractérisées par un esprit de sacrifice de soi, et surtout une joyeuse confiance et espérance en Dieu.

C'est grâce à ces dons que nous continuons à discerner et à répondre à l'évolution des besoins du peuple de Dieu.

Notre mission spécifique est de « faire connaître et aimer Dieu » en répondant aux besoins de l'église locale où que nous soyons. Pour répondre à ces besoins, notre congrégation accepte une diversité de ministères, tels que: l'éducation, les soins de santé, le travail pastoral, la direction spirituelle, l'aumônerie, la facilitation, le service social / paix et justice, le plaidoyer, la formation de la foi, etc. tout en donnant la priorité à l'éducation en son sens le plus large.

En 2018, la Congrégation célébrera le 200^{ème} anniversaire de la fondation de Tildonk.

Aujourd'hui notre congrégation compte approximativement :

Nombre Total de soeurs: 985

Pays	Professes Perpétuelles	Professes Temporaires	Novices	Postulantes	Candidates	Maisons/ Residences
Belgique	59	-	-	-	-	9
Canada	6	-	-	-	-	1
Congo	37	22	16	10	-	11
Inde	629	184	78	-	68	97
U.S.A.	43	-	-	-	-	20
Guyane	5	-	-	-	-	2

Note: Les 5 sœurs du Généralat sont comptées dans les pays d'où elles viennent.

BELGIQUE

CONGREGATION DES RELIGIEUSES URSULINES DE HASSELT

francescarombaut@belgacom.net

Histoire

En 1818, le Révérend Père Lambertz, « le saint curé de Tildonk », fonda une congrégation religieuse pour faire la classe aux enfants de sa paroisse. La congrégation adopta les constitutions des Ursulines de Bordeaux.

De nombreux couvents en Belgique, aux Pays-Bas en Angleterre, naquirent de cette fondation. Plus tard, cela donna naissance à des missions florissantes.

Dans le diocèse de Liège, la première maison fut ouverte à Maeseyck en 1837. En 1900 il y avait déjà 13 couvents, ils se multiplièrent pour arriver finalement au nombre de 24. Au commencement, ces maisons étaient totalement autonomes. En 1900, elles se réunirent dans une Union diocésaine. En 1952, cette Union fut transformée en Congrégation religieuse sous le nom de « Religieuses Ursulines du diocèse de Liège ».

Quand le diocèse de Hasselt fut érigé, elles prirent le nom de « Ursulines de Hasselt ».

Aujourd'hui

Aujourd'hui, en 2015, la Congrégation, implantée dans les diocèses de Hasselt et de Liège, compte 48 sœurs dans 11 maisons dont 2 dans le diocèse de Liège. Son apostolat est diversifié : enseignement, maison d'accueil pour enfants, formation des jeunes, soin des malades et des personnes âgées, apostolat parmi les familles d'immigrants, travail paroissial.

En 1932, nous avons commencé notre mission au Congo Belge (aujourd'hui République Démocratique de Congo), dans la province de l'est avec 24 sœurs. Un noviciat pour les religieuses du pays a été érigé en 1959. Pendant la révolte des Simba en 1964, Sœur Marguerite Bradley a été tuée par les rebelles. Les combats achevés, les sœurs qui avaient quitté le pays y sont revenues. A la demande de l'Evêque de Bongo, les membres congolais de la Congrégation des Ursulines de Hasselt se sont regroupés en une congrégation indigène séparée appelée « Filles de l'Education chrétienne ». Les sœurs de Hasselt ont définitivement quitté le Congo le 26 décembre 1996. Leur mission a été reprise par l'évêque, les pères Colombians et des laïcs italiens. Les sœurs continuent à les soutenir financièrement et par l'envoi de moyens pour l'aménagement d'une maison de formation et d'une école d'infirmières.

Une religieuse a travaillé au Chili, à San Felipe, dans la catéchèse et la formation d'adultes. Elle est revenue en Belgique le 20 juin 2002 après avoir confié sa mission à deux religieuses brésiliennes.

Pour répondre à la question « Quels sont les besoins de notre temps », nous cherchons à réaliser le mieux possible l'idéal de sainte Angèle en ce 21^e siècle, laissant à Dieu le soin de faire des merveilles quand il lui plaira.

BELGIQUE

URSULINES DE WAVRE-NOTRE-DAME

lutnouwkens@hotmail.com
emmy.vermeulen@telent.be

Histoire

Fondation : Le 22 avril 1841, à la demande du curé, le P. Verheyden, les Ursulines de Tildonk envoient huit religieuses, dont trois professes et cinq novices à Wavre-Notre-Dame. Elles s'installent dans la Bosstraat, près de l'église paroissiale. Pas plus tard que le 17 mai, elles ouvrent une école de jeunes filles et, peu après, une école du dimanche et un pensionnat. En 1843 et 1844, Tildonk leur envoie encore deux autres sœurs. Peu à peu, la communauté devient plus nombreuse.

Croissance : Entre 1863 et 1909, les Ursulines fondent trois écoles normales à Wavre-Notre-Dame pour la formation d'enseignantes en école maternelle, primaire et ménagère. En 1912, elles ouvrent une école secondaire dans laquelle se multiplient les options, dont, en 1926, le commerce et le technique.

Expansion : Dès 1868, Wavre-Notre-Dame envoie des sœurs ouvrir des jardins d'enfants et des écoles primaires pour les filles dans cinq communes avoisinantes. En 1914, elles reprennent une école secondaire professionnelle à Malines, à laquelle elles ajoutent, en 1925, une section d'études secondaires classiques et modernes. En 1922, elles fondent un foyer d'étudiantes à Louvain, et dès 1935, elles ouvrent des écoles dans trois quartiers différents de Bruxelles. Entre 1931 et 1952, elles enseignent dans neuf communes de la région bruxelloise. En 1954, elles commencent la construction de l'Institut « Imelda », centre scolaire doté d'une école primaire, secondaire, technique et professionnelle. En 1958, elles reprennent à Namur la direction de l'école et de l'internat Saint Jacques pour les enfants des bateliers.

En d'autres pays : Au Zaïre (aujourd'hui République Démocratique du Congo): Après une formation étendue, les quatre premières missionnaires partent en 1931 pour la province d'Uélé. Leur apostolat se développe rapidement, si bien que dans les vingt années qui suivent, elles peuvent ouvrir quatre autres missions dans la même province. A partir de 1950, elles se mettent au service du Shaba, et, en vue de la promotion de la femme zaïroise, installent une école avec internat pour les filles des Zaïrois évolués, et, dans la suite, trois autres missions, dont celle de Lubumbashi en 1961, qui deviendra le siège des sœurs Zaïroises. Enfin, en 1967, elles ouvrent une école en brousse.

La déclaration de l'Indépendance de l'ancien Congo Belge en 1960 et, surtout, la révolte des Mulélistes en 1964 laissent de profondes cicatrices dans nos missions. Les Ursulines parviennent à ne garder qu'une mission à Tiltulé.

En Amérique latine : Au Chili, La maison de Chiguayante est fondée en 1967, et celle de Conception deux années plus tard. Entre-temps, les sœurs se rendent en République Dominicaine et au Nicaragua, où elles œuvrent encore aujourd'hui..

Fusion avec les Ursulines de Namur : Après plusieurs mois de négociations, l'Évêque de Namur, Monseigneur Charue, accepte le 28 juin 1947, la fusion des Ursulines de Namur avec la congrégation de Wavre-Notre-Dame. L'Évêque leur donne nos constitutions et nos règles de Wavre.

En 1991 : Le Concile Vatican II a apporté renouvellement et espérance à la vie religieuse. Nous tentons de chercher nos sources dans l'Écriture Sainte, en particulier dans l'Évangile, et nous approfondissons notre connaissance de la vie et des écrits de Sainte Angèle, et de l'Abbé Lambertz. En même temps, nous subissons de profonds changements : quelques sœurs enseignent à plein temps, d'autres ne sont que membres du bureau exécutif ou dans les conseils de professeurs.

Notre congrégation se dévoue dans un large éventail d'activités apostoliques, pastorales et sociales, ainsi que dans divers services : aide aux paroisses, visites aux malades et aux personnes âgées, activités en faveur du Tiers et du Quart Monde, participation à divers mouvements. Ces activités constituent pour quelques sœurs une raison pour habiter seules ou dans de petites communautés, afin d'être davantage présentes au milieu des gens.

En 2005, nous parlions d'un moment décisif de notre histoire, vivant dans un pays très sécularisé. Depuis 1967, il n'y plus eu d'entrées, si bien que le vieillissement se fait progressivement et que le champ d'apostolat diminue.

En 1989, nous étions encore 200 religieuses ; en 2005, à peine une centaine. Deux sœurs poursuivent leur travail missionnaire au Nicaragua, où elles dynamisent le processus d'alphabétisation et de conscientisation, en partant du message libérateur de l'Évangile. Au Zaïre, après une période transitoire de trois ans, nos sœurs congolaises ont adhéré aux Ursulines de Tildonk en 2005. Les Ursulines de l'Union Romaine ont repris notre œuvre de Chiguayante au Chili.

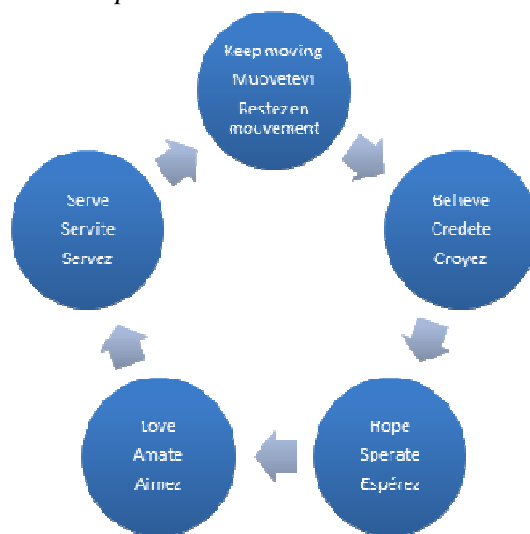
Depuis longtemps il n'y plus de sœurs dans l'enseignement ni dans l'administration. Mais nous constatons que nos écoles renouvellent l'inspiration des Ursulines dans ce monde du 21^{ème} siècle. Une association a été créée en 1994 pour entretenir le riche héritage culturel et artistique de nos maisons de Wavre-Notre-Dame.

Tous ces détachements sont d'autant plus difficiles que nous devons affronter les problèmes dus à l'âge, à la santé, aux limites de toutes sortes. Toutefois, nos sœurs continuent à rendre des services au sein de leurs communautés, dans les paroisses et dans plusieurs associations comme Oxfam, Entraide et Fraternité.

Tout cela exige de nous une remise en question radicale, si nous ne voulons pas nous enfermer sur nous-mêmes. Chaque année, un thème invite les sœurs à vivre l'avenir dans l'espérance, par exemple : « Le temps que Dieu nous donne », « Rester éveillées », « Pèlerins en marche », « Désert et oasis », « Communauté religieuse, ensemble en route vers Dieu », etc.

Aujourd'hui

En 2015 notre chapitre s'est placé sous ces 5 exhortations de Sainte Angèle



Une vulnérabilité et les limites se font sentir de plus en plus à tous les niveaux

SITUATION DE LA CONGRÉGATION AU MOMENT DU CHAPITRE DE JUILLET 2015

La congrégation se structure en régions avec une responsable régionale

En Belgique : 3 régions avec 1 communauté et 2 régions groupant de petites communautés

Les trois régions sont:

O.-L.-V.-Wavre avec deux communautés : la maison Sainte Angèle : 20 sœurs dans la maison de repos (64 personnes en tout), et Saint Michel avec 17 sœurs ;

Namur, Rue Colson avec 8 sœurs dont une sœur Congolaise

Les deux petites régions sont MALINES-ANVERS (4 sœurs) et Bruxelles-Brabant-Wallon (5 sœurs)

Outremer : deux sœurs-sœurs en Nicaragua. Ces deux sœurs-sœurs sont fort impliquées dans la pastorale et dans le mouvement ouvrier.

Les sœurs peuvent rester dans leur milieu propre aussi longtemps que leur santé et les circonstances le permettent.

Les âges ? plus de 90 ans (16 sœurs) ; plus de 80(27 sœurs) ; plus de 70 ans (11 sœurs), plus de 55 ans (1 sœur Congolaise).

Donc en total 57 sœurs. Les différents âges sont présents dans toutes les communautés.

QUELQUES GRANDS CHANGEMENTS EN COURS

Namur

Les Ursulines sont à Namur depuis 1636 et c'est la sixième fois qu'elles déménagent dans Namur, mais cette fois il semble que ce soit la dernière : vers la Maison Béthanie, une maison pour religieuses âgées des sœurs de la Charité de Namur. Le 10 août , les 8 sœurs quittent leur belle demeure de la Rue Colson pour se retrouver « en communion avec les sœurs de la Charité, tout en gardant leur propre « chez-soi » à la Rue des Noyers. Les préparatifs vont 'bon train', mais aussi ils perturbent... C'est un peu comme lorsque Yahvé dit à Abraham : « quitte ta maison et va vers le pays que je t'indiquerai... » Il faut faire confiance et avoir beaucoup de patience les unes avec les autres. Dans leur demeure, elles espèrent vivre au mieux leur « nouvelle » mission d'Ursulines, de filles de Ste Angèle et être heureuses les unes avec les autres dans une « vie » nouvelle.

Wavre-Notre-Dame (Onze-Lieve-Vrouw-Waver)

Afin de consolider l'avenir du beau site de Onze-Lieve-Vrouw-Waver avec ses activités multiples (l'unique Jardin d'hiver en Art Nouveau (www.olwaver.be), une grande école de plus de 1500 élèves, une maison de repos et une communauté de sœurs) une Fondation de droit public est érigée le 24 avril 2015. Si un jour notre branche d'Ursulines s'éteint, la Fondation gardera vive la spiritualité et l'engagement des Ursulines et de leurs collaborateurs et l'unité du domaine.

En 2016 nous fêterons les 175 ans des Ursulines de Onze-Lieve-Vrouw-Waver (Wavre-Notre-Dame)

Puisse Sainte Angèle nous accompagner sur cette route pour que nous puissions entendre et suivre aujourd'hui l'appel du Christ, toujours aussi vivant et interpellant!

ESPAGNE

URSULINES DE SIGUËNZA

ursulinas@telefonica.net

www.safasi.com

Histoire

La communauté des Ursulines de Siguënza provient de celle de Molina de Aragon, qui, à son tour, a été fondée par celle de Sainte Marie d'Oléron en France. Notre histoire est trop longue pour être racontée dans le détail. En voici un résumé.

Les Chroniques nous informent que le 5 octobre 1792, vers midi, quatre Ursulines françaises mirent le pied sur le sol espagnol. Elles restèrent à Valencia jusqu'au 24 janvier 1794. De là, elles durent partir pour Murviedro, où elles furent accueillies par les sœurs Servites. Le 14 juillet 1807, à l'invitation de son Excellence, le Révérend Dom Pedro-Inocencio Vejarano, Evêque de Siguënza, elles se rendirent à Molina.

En raison de la Guerre d'Indépendance et de l'incendie du couvent, les Ursulines partirent pour Lebrancón, où elles demeurèrent trois ans, puis à San Román de Medina jusqu'au 27 juin 1813.

A cette date, en réponse à l'appel de l'Evêque qui leur donna une maison près du Palais épiscopal, les Sœurs arrivèrent pour la première fois à Siguënza, où elles se dévouèrent à l'éducation des jeunes filles, jusqu'à leur retour à Molina le 14 avril 1815.

L'Evêque lui-même les aida à établir la fondation de Siguënza, pour laquelle le Seigneur fit des merveilles. L'Evêque raconte qu'étant en voyage à Cadiz, une jeune femme s'adressa à lui pour se confesser. Elle avait eu la vision d'une dame vêtue de blanc, lui suggérant d'être la fondatrice des Ursulines de Siguënza. Au cours d'une autre vision, elle avait vu les novices qui l'aideraient à accomplir cette fondation. Elle avait demandé son admission à différentes communautés, mais elle n'avait rencontré que des portes fermées. Finalement elle prit l'habit des Bénédictines de Valfermoso. Devenue aveugle, elle dut quitter le monastère, mais retrouva la vue après son départ. Elle finit par entrer au convent de Molina où elle fit profession le 23 janvier 1817.

Appelées à Siguënza par l'Evêque, Sœur Maria Teresa del Carmen et quatre novices y arrivèrent le 24 février 1818 pour fonder un couvent. Elles demeurèrent d'abord dans les locaux de l'hôpital de Notre-Dame de l'Etoile où, préparées par l'evêque, elles purent se dévouer à l'éducation des jeunes. Le monastère fut dédié à « Jésus, Marie et Joseph ».

Après la mort de l'Evêque, les sœurs souffrirent de bien des privations en raison de leur mauvaise santé, mais, une fois de plus, la Divine Providence accomplit des merveilles. Le 4 mars 1825, la communauté déménagea dans une maison de la rue Saint Roch ; plus tard, elles habitèrent le dernier étage du « Colegio de Infantas », jusqu'en 1867 quand l'immeuble devint leur monastère.

Plus tard, le 10 mai 1887, en accord avec les Evêques de Cuenca et de Siguënza, cinq religieuses partirent fonder une communauté dans la ville de Tarancón qui avait grand besoin d'une école. Les religieuses de cette communauté entrèrent dans l'Union Romaine et furent plus tard transférées en France.

Aujourd'hui

Actuellement notre communauté compte huit sœurs, toutes de vœux solennels, qui dirigent un pensionnat de plus de 100 étudiantes (l'unique dans la province de Guadalajara). Toutes les sœurs travaillent à l'éducation des jeunes filles, comme Sainte Angèle le voulait pour notre Institut. Elles sont conscientes qu'être URSULINES veut dire :

1. Etre épouses du Christ, dans un don total de soi à Dieu, afin d'aider les autres.
2. Vivre en communauté avec joie, comme des sœurs qui s'aiment, s'entraident, travaillent ensemble, essaient de découvrir la volonté de Dieu par l'étude et la méditation de l'Evangile, et le visage de Jésus dans chaque sœur et dans chaque élève.
3. Louer Dieu au nom de l'Eglise, personnellement et en communauté, par la prière, l'Eucharistie et la Liturgie des Heures.
4. S'engager dans une vie apostolique, le cœur ouvert aux besoins de l'Eglise et du monde,
 - a. sans frontières, en recevant des étudiantes de tout pays
 - b. dans un don de soi généreux, sans attendre de récompense.
 - c. dans une vie de sacrifice sans retour sur soi, fortifiée par la prière personnelle et communautaire devant le Saint Sacrement et par l'amour de Notre Dame.
 - d. en partageant la joie des jeunes filles que Dieu met sur leurs chemins.
 - e. en tant que témoins fidèles de l'Evangile au 21^e siècle, comme notre Mère Sainte Angèle l'était au 16^e siècle.

FRANCE

URSULINES DE CLERMONT-FERRAND

s.pierre@saint-alyre.net

www.saint-alyre.net

Histoire

Les Ursulines de Clermont ont été fondées en 1615 par Antoinette Micolon et formées à la vie monastique par Clémence Ranquet, soeur de Catherine. Clémence fonde un nouveau monastère à Montferrand en 1638 et, en 1681, Montferrand est agrégé à la Congrégation de Paris. Clermont et Montferrand disparaissent en 1791.

En 1808, Mère Saint-Pierre Bravard, professe de Montferrand, restaure la vie ursuline dans l'ancienne abbaye de Saint-Alyre, faubourg de Clermont. Ce nouveau monastère, héritier de Montferrand dont il garde le livre des professions, échappe à la spoliation en 1906. Les sœurs, sécularisées, y assurent l'enseignement.

En 1968, les Ursulines de Clermont-Ferrand demandent et obtiennent leur association à l'Union Romaine, sanctionnée par un décret de la Congrégation pour les Religieuses. A partir de cette date, la communauté entière, réunie en chapitres spéciaux, rédige ses nouvelles Constitutions qui définissent ses options fondamentales.

Options fondamentales : « *Fondre en un seul et même amour l'amour de Dieu et celui du prochain.* »

Nous vivons d'une tradition spirituelle faite d'une certaine façon de comprendre les deux pôles contemplatif et actif de nos vies : Dieu contemplé nous pousse à aller vers les autres, les contacts humains nous ramènent à la prière. Cette tension est vécue par chacune sur un mode très personnel, selon les appels de l'Esprit.

Gardant de notre passé monastique le caractère de communauté autonome, nous formons une seule communauté qui partage la même vie familiale sous une seule autorité locale.

Nous avons toujours été au service d'une seule institution éducative ; conscientes de l'importance de ce caractère pour notre unité, nous pensons que seule une raison impérieuse pourrait nous y faire renoncer.

Aujourd'hui

La communauté reste présente sur les lieux d'un ensemble scolaire d'environ 2000 élèves. La prieure exerce la tutelle, en lien avec le diocèse. A ce jour, 10 religieuses vivent sur place, dont la présence est moins visible ; elles n'en portent pas moins dans leur préoccupation et leur prière le souci de l'œuvre, cherchant

- à travailler comme cela leur est possible à ce que le salut soit annoncé à tous
- à transmettre la tradition reçue de Ste Angèle et de nos devancières.

FRANCE

SŒURS DE SAINT CHARLES DU PUY

soeurs.saintcharles@wanadoo.fr

www.catholique-lepuy.cef.fr/diocese/communautes/stcharles.htm

Histoire

Les Sœurs de Saint Charles du Puy se reconnaissent, parmi tant d'autres, héritières de l'intuition spirituelle d'Angèle Merici qui, à Brescia, a fondé en 1535 la Compagnie de Sainte Ursule. En se plaçant sous le patronage de Saint Charles, elles expriment leur reconnaissance à l'Archevêque de Milan. En effet, c'est grâce à son influence que l'institut de Brescia a pu se développer en Italie et même en France.

Au Puy, en 1624, un groupe de femmes pieuses se réunit autour des Ecrits de Sainte Angèle et de sa Règle revue par Saint Charles. L'Evêque d'alors, Monseigneur Just de Serres, leur donne mission de s'occuper des femmes en difficultés. Ainsi est née la Congrégation de Saint Charles. Ses membres vivent dans leur famille ou sur leurs lieux de travail jusqu'en 1836, date où les Sœurs se regroupent en communauté. En 1890 elles sont reconnues comme congrégation de vœux temporaires, et en 1913 elles s'engagent par vœux perpétuels.

Tout au long de son évolution, la congrégation adapte son service afin de répondre aux besoins de la famille : femmes en difficultés, malades, personnes âgées, éducation des enfants, fidèle en cela au Testament d'Angèle Merici, « Et si selon les temps et les lieux il y a de nouvelles dispositions à prendre, faites-le... »

Aujourd'hui

Aujourd'hui la congrégation se sait appelée à reproduire le visage du Christ Serviteur, venu pour libérer et rassembler les hommes en une fraternité authentique. Elle engage chacun de ses membres à se livrer sans réserve à l'Amour du Seigneur, dans une grande simplicité d'esprit et de vie. (Règle de Vie)

A la retraite ou en activité, les Sœurs veulent être missionnaires jusqu'au bout.

Cette mission se vit en petites communautés, témoins de l'Amour du Père pour chacun et de la fraternité de tous dans le Christ. Dans le quartier ou le village, les Sœurs sont attentives à tout ce qui unit et rassemble. Leur disponibilité à l'Esprit assure la qualité de leur présence dans le monde en continuelle évolution.

Les Sœurs de Saint Charles sont au nombre de 35 dont :

1. 8 en EPHAD
2. Cinq petites communautés de 3 ou 4 sœurs vivent toutes en Haute Loire autour du PUY EN VELAY
3. La Communauté des Sœurs Aînées comportant une infirmière vit à la Maison Mère, 2 rue Vaneau, Le Puy, et se compose de 16 membres.

FRANCE

CONGREGATION DES URSULINES UNION STE ANGELE MERICI

Malet

Siège Social:
Couvent de Malet
12500 Saint Côme D'Olt
usam.malet@wanadoo.fr

Histoire

Fondation des Ursulines de Jésus

Dès 1806, une ancienne élève des Ursulines de Mende, Jeanne Planchon, arrive à Malet pour y ouvrir une école à la demande de l'ancien régisseur des Moines d'Aubrac. Avec l'autorisation de l'Evêque de Rodez, elle y fonde une communauté d'Ursulines qu'elle souhaite constituer en monastère. Mais l'Evêque lui demanda de renoncer à la clôture afin que les sœurs puissent aller jusque dans les plus petits villages en vue d'éduquer les femmes et les jeunes filles et répondre aux besoins des populations rurales. Au cours du XIXe siècle, la Congrégation connut un véritable essor.

En 1964, pour répondre à l'appel de l'Eglise, la Congrégation implante au Togo une Mission qu'elle cède en 1973 à la Congrégation indigène : « Notre-Dame de l'Eglise ».

Aujourd'hui

L'Union Ste Angèle Merici, instaurée le 3 juillet 1973, plonge ses racines en Ste Angèle

- par les fondatrices
 - des monastères de St Chamond (1613), et de Monistrol (1634) : Françoise et Perette de Bermond,
 - d'Ambert (1614), et d'Espalion (1634) : Antoinette Micolon,
- par la fondatrice de la Congrégation des Ursulines de Jésus et de Marie (1806) Jeanne Mille Planchon. Les monastères de Nant et de Sommières (1888) ont été affiliés à cette Congrégation. La Révolution de 1789 disperse toutes les Communautés. Beaucoup ne seront pas refondées.

Dans le sillage de Ste Angèle Merici, la Congrégation des religieuses Ursulines « Union Ste Angèle Merici » est attentive aujourd'hui comme hier, aux appels de l'Eglise et aux besoins des hommes, dans une perspective d'éducation, sous des formes diverses : enseignement, animation pastorale, service d'accueil, soins des malades.

Comme les premières compagnes de Ste Angèle, nous restons proches des gens et nos relations gardent la marque de la simplicité évangélique dans le service humble de tout homme, spécialement du plus démuné. Selon les conseils de Sainte Angèle, nous gardons le souci d'une adaptation permanente aux diverses situations de temps et de lieu.

Depuis 1988, il existe une fraternité séculière Angèle Merici, laïques vivant de la spiritualité Mericienne.

Depuis 1995, nous sommes associées aux Ursulines de l'Union Romaine.

En alliance avec les Ursulines de St Charles du Puy nous essayons de nous soutenir.

Au 1er juin 2015 nous sommes : 32 professes dont 6 de nationalité vietnamienne, 2 professes temporaires.

En octobre 2013 nous avons ouvert un noviciat au Vietnam.

Aujourd'hui 6 novices vietnamiennes se forment et découvrent Sainte Angèle. Le livre « Contre Vents et Marées » a été traduit en vietnamien.

En 2010 un foyer de jeunes filles a été ouvert à Ho Chi Minh. Un Père Assomptionniste a soutenu cette implantation, foyer de discernement pour de jeunes étudiantes.

Nous vivons en petites communautés implantées dans cinq départements : Aveyron, Haute Garonne, Gard, Haute Loire, Aude; et à Dong Nai, au Vietnam, une communauté de 3 sœurs vietnamiennes, le noviciat et au foyer une professe vietnamienne qui accompagne les postulantes.

Aujourd'hui nous vivons notre vocation apostolique :

- dans les villages, les quartiers : par une présence, une écoute, un partage de la vie des gens, par des actions aux côtés des plus démunis, dans des associations. Engagées avec d'autres pour humaniser et évangéliser ce monde
- dans des maisons de retraite, au service des personnes âgées ou en partageant leur vie.
- dans des écoles : catéchèse, services dans les établissements scolaires.
- en paroisse : catéchèse, animation liturgique, préparation aux sacrements, service des malades.

Depuis 2004, le pensionnat de Malet a été transformé et se nomme : « Espace Rencontre Angèle Merici ». Sur le chemin de St Jacques de Compostelle nous accueillons des pèlerins, des groupes, des familles, des personnes en recherche de silence, d'intériorité, de ressourcement, de repos, de détente.

Nous rencontrons souvent des personnes heureuses de nous dire qu'elles ont rencontré des Ursulines au Québec, en Australie en Allemagne et bien sûr en France.

Vous pouvez consulter le site : [http:// www.espaceangelemerici.fr](http://www.espaceangelemerici.fr)

IRLANDE

UNION IRLANDAISE DES URSULINES

angemer@eircom.net

www.ursulines.ie

Histoire

Le premier couvent des Ursulines en Irlande fut ouvert en 1771. Invitées par Nano Nagle, qui leur fournit tout le nécessaire pour leur première école, quatre jeunes filles irlandaises, ayant fait leur noviciat au Couvent des Ursulines de la rue Saint Jacques (Paris), sont arrivées à Cork. Pendant les quatre-vingts années qui suivirent, trois autres couvents autonomes furent fondés avec leurs écoles : Thurles en 1787, Waterford en 1816, et Sligo en 1850. Ce fut de Sligo qu'en 1847 fut réalisée la fondation de Guyane Britannique qui fait maintenant partie de l'Union Romaine. Ces quatre maisons irlandaises réalisèrent d'autres fondations et parmi celles qui existent aujourd'hui : St Angela à Cork, fondée en 1887 ; Brecon, (Pays de Galles) en 1948 ; St Angela, Lough Gill, (Sligo) en 1950 ; Kenya, (Afrique Orientale) en 1957, et Cabinteely, (Dublin) en 1963.

L'année 1973 a vu la formation d'une Fédération des Maisons Irlandaises et en 1978 l'Union Irlandaise des Ursulines devint une réalité. Depuis lors, plusieurs petites maisons ont été ouvertes à Sandyford (Dublin) en 1989 ; à Cardigan (Pays de Galles) en 1989 ; à Meadowgrove (Cork) en 1991 et Shannon Drive et Ste Anne n° 1 (Waterford) en 1994.

En 2001, le Kenya est devenu une Région qui comprend aujourd'hui sept maisons : Karen (Nairobi), Mutune, St Augustin et Tungutu (Kitui), Merici (Kitale) et Kanamkemer et Lorugumu (Turkana).

En 1989, l'Union Irlandaise des Ursulines est entrée en Association avec l'Union Romaine.

Aujourd'hui

Ursulines aujourd'hui nous avons été transformées par notre charisme en écoutant jusqu'à l'angoisse les aspirations des hommes et des femmes de notre temps (Constitutions 7). Nous nous adonnons à divers ministères : enseignement, administration, soins de santé, œuvres paroissiales, accompagnement spirituel et psychologique, et travail avec les prisonniers. « Face aux situations humaines nouvelles et difficiles, nous essayons de répondre aux besoins variés et souvent inattendus de la vie réelle des églises et des lieux témoignant de l'espoir qui est en elles et proclamant la Bonne Nouvelle au cœur des situations difficiles de leur temps. » (Constitutions 7)

Il y a 93 professes perpétuelles, 67 en Irlande et au Pays de Galles, et 26 au Kenya où l'on compte 7 novices et 3 postulantes-

ITALIE

COMPAGNIE DE STE-URSULE FEDERATION DE L'INSTITUT SECULIER DE STE-ANGELE MERICI

mariarazza@libero.it

Histoire

La Compagnie de Ste-Ursule, Institut séculier de Ste-Angèle Merici, est une fédération de Compagnies diocésaines et interdiocésaines. Les Compagnies, réunies en fédération, ont été reconnues comme un simple institut séculier à forme fédérative de droit pontifical par le Décret *Vetustum et Praeclarum Institutum* du 25 mai 1958. La Fédération réunit de très anciennes Compagnies, par exemple, Brescia qui remonte à Sainte Angèle Merici (1535), Milan (1567), Bergame (1575), Bologne (1603) et d'autres fondées plus tard ou à une époque plus récente. Ces compagnies ont dû être reconstituées à la suite de la suppression napoléonienne, excepté celle de Bologne qui n'a jamais été interrompue. La Fédération réunit également des Compagnies nées vers la fin du XIXe siècle en Italie et d'autres, dans le monde, nées au vingtième siècle.

Vers 1950, les Compagnies, chacune avec sa spécificité et sa propre histoire de fidélité, ont ressenti le besoin spirituel d'entretenir des relations réciproques de connaissance mutuelle, de communion fraternelle, d'aide et de soutien, surtout par une recherche commune de renouveau. La Fédération a vu ses premières Constitutions approuvées en 1958 (ad experimentum), puis celles de 1967 (encore ad experimentum) qui ont amené l'Institut à la centralisation, et finalement celles de 1977 qui ont rétabli la forme fédérative, nouvellement confirmée par les Constitutions en vigueur depuis 1994.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la Fédération compte en Italie 33 Compagnies, et 9 ailleurs : en France, à Malte, en Allemagne, en Pologne, en Slovaquie, au Canada (Toronto), au Brésil Sud et au Brésil Nord. De plus, des Ursulines séculières sont accompagnées par des Compagnies fédérées ou par le Conseil de la fédération, en d'autres nations : Suisse, Autriche, Angleterre, Ethiopie, Erythrée, Congo RD, Burundi, Nigeria, Kenya, Madagascar, Cameroun, Etats-Unis (Texas), Thaïlande, Indonésie, Bangladesh, Singapour.

Chacune des Compagnies fédérées, diocésaine ou interdiocésaine, conserve sa propre autonomie pour la formation, l'organisation et les finances. Elle vit, selon ses propres traditions, sa relation particulière avec l'Évêque et participe activement, autant que faire se peut, à la vie et à la mission de l'Église locale. Les Compagnies fédérées ont la même Règle (de sainte Angèle Merici) et les mêmes Constitutions.

La Présidente exerce des fonctions de représentation pour la Fédération. Avec le Conseil de la Fédération, elle remplit une fonction de service en faveur des Compagnies fédérées. En particulier, la Présidente et le Conseil sont à leur disposition pour soutenir des initiatives d'approfondissement de la Règle et des Constitutions, dans la fidélité à l'esprit de la fondation méricienne. La Présidente et son Conseil sont élues par l'Assemblée à laquelle participent toutes les Compagnies fédérées. La Fédération est une expérience positive et encourageante pour les Compagnies, lesquelles éprouvent la force de l'unité, le soutien dans la fidélité, le renouveau et l'ouverture à l'expansion mondiale de l'institut.

<i>Compagnie/Groupes</i>	<i>membres incorp. temporaires</i>	<i>membres incorp. Définitive - ment</i>	<i>candidates en periode d'expérimen- -tation</i>
EUROPE			
Autriche	0	1	0
France	1	15	
Allemagne	0	4	0
Malte		4	1
Pologne	0	14	
Slovaquie	2	20	
Angleterre	1	2	
Italie	17	627	11
Suisse	0	4	0
AFRIQUE			
Burundi	58	0	68
Cameroun	2	6	1
Congo RDC	10	8	5
Eritrée	4	8	
Ethiopie	7	3	
Kenya	1	0	1
Madagascar	2	4	2
Nigeria		1	2
AMERIQUE			
Brésil Nord-Est	4	22	4
Brésil Sud	3	8	3
Canada QC		6	1
Canada - Toronto	6	6	1
Mexique	1	0	0
Etats Unis (Canada et Regina)	1	3	
ASIE			
Bangladesh	0	1	0
Philippines	12	1	1
Indonésie	1	14	0
Singapour	0	1	1
AUSTRALIE		1	0
Total	116	157	91
En Italie	17	627	11
Dans le monde	116	157	91
Total	133	784	102

ITALIE

COMPAGNIE DE SAINTE URSULE FILLES DE SAINTE ANGELE DE BRESCIA

mericiano@angelamerici.it

www.angelamerici.it

Histoire

La *Compagnie diocésaine de Sainte Ursule, Filles de Sainte Angèle Merici de Brescia* est un institut séculier de droit pontifical. La « Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique » a confirmé, par le décret du 2 juin 1992 en faveur de la Compagnie diocésaine de Brescia, l'approbation pontificale accordée par Paul III. (C'est ainsi que la Compagnie de Brescia est un institut de perfection de droit pontifical depuis 1544.) A ce moment-là le décret a reconnu *cette famille de consacrées séculières comme institut séculier avant la lettre*.

Son texte fondamental est la *Règle de la Compagnie*¹, interprétée à la lumière du *Testament et des Avis de Sainte Angèle* et le *Directoire* approuvés par S.E. Mgr Bruno Foresti, Evêque de Brescia, le 25 novembre 1985.

Aujourd'hui

La dimension diocésaine de la Compagnie se manifeste par la participation à la vie et à la mission de l'Eglise de Brescia et par la reconnaissance de l'Evêque du diocèse comme étant son Supérieur et Père.

La Compagnie de Sainte Ursule, née à Brescia le 25 novembre 1535, rassemble les Filles de Sainte Angèle, qui vivent les conseils évangéliques pour suivre le Christ de plus près, et qui, par l'action de l'Esprit Saint, se donnent entièrement à Dieu, aimé sans partage, selon l'exemple et la règle de Sainte Angèle Merici.

C'est une famille spirituelle de *vierges consacrées dans le monde*, qui, par une grâce particulière de l'Esprit Saint, partage l'objectif suivant :

- La gloire de Dieu.
- La sanctification personnelle par la pratique d'un « ferme propos » de chasteté, d'obéissance et de pauvreté.
- La participation à la mission de l'Eglise dans le monde, en communion avec l'Evêque du diocèse.

¹ Il s'agit de la "Règle de Sainte Angèle Merici" avec quelques variantes et quelques ajouts qui se trouvent dans le texte de Monseigneur Girolamo Verzeri, Evêque de Brescia, remise aux sœurs Madeleine et Elisabeth Girelli le 29 juillet 1866. Monseigneur Verzeri lors du décret du 13 juin 1866, a repris la Règle de Saint Charles Borromée, promulguée le 28 octobre 1583, et y a apporté les adaptations nécessaires requises par les changements d'ordre social.

Par conséquent, la Compagnie revêt les caractéristiques suivantes :

- Consécration sponsale au Christ : cela implique que la femme chrétienne choisisse définitivement un état de vie virginal pour tendre à la perfection de la charité par l'imitation du Christ, choisi et aimé comme son époux ;
- Vie selon les conseils évangéliques, par un « ferme propos » qui donne stabilité à l'engagement de consécration au Christ dans l'Eglise ;
- La condition séculière : elle s'exprime par une vie dans le monde, partagée avec les fidèles laïcs, en s'engageant pour la sanctification du monde, mais selon un style de vie conforme aux exigences de la consécration virginale.

La dimension diocésaine fait référence à l'esprit des origines et à l'histoire de la Compagnie, éclairée par la doctrine conciliaire sur les Eglises particulières. La Compagnie participe donc pleinement à la vie et à la mission de l'Eglise de Brescia et vénère l'Evêque du diocèse comme son Supérieur et Père.

Au 17 avril 2015, nous avons 138 professes perpétuelles et 3 professes temporaires qui vivent dans la Province de Brescia. La Supérieure générale est Mariarosa Pollini.

ITALIE

COMPAGNIE DE SAINTE ANGELE MERICI A MANTOUE

Histoire

La Compagnie de Sainte Angèle est née à Mantoue au 16^e siècle, mais la date exacte reste inconnue. Lorsque le Vénérable Francesco Gonzaga arriva comme Evêque de Mantoue en 1593, la Compagnie existait déjà ; il lui donna une organisation propre et assura son développement dans la ville et dans les paroisses rurales environnantes. Supprimée sous Napoléon, la Compagnie resurgit en 1886 grâce au zèle de l'Evêque de Mantoue, Mgr Sarto, le futur Saint Pie X qui nomma supérieur de l'Institut renaissant le prêtre Filippo Nodali, alors Curé de la paroisse de San Carità, devenu plus tard premier dignitaire du Chapitre de Saint André à Mantoue. En 1869, ce prêtre dirigeait déjà un groupe de Filles de Sainte Angèle à Castiglione, en lien avec la Compagnie de Brescia. Mgr Sarto nomma Madeleine Girelli supérieure intérimaire ; celle-ci fut remplacée par une enseignante de Mantoue, Argia Dall'Aglio, qui se dévoua totalement à la Compagnie et favorisa même la naissance de celle de Guastalla (Reggio Emilia), devenue indépendante par la suite.

A partir de 1958, la Compagnie de Mantoue a suivi le même parcours que les Compagnies-sœurs de Brescia et de Vérone. Elle est devenue juridiquement une personnalité ecclésiastique par Décret du Président de la République en 1957.

Les Sœurs se sont toujours considérées comme « religieuses dans le monde ». Elles adhèrent à l'USMI (Union des Supérieures Majeures d'Italie) et participent, selon leurs possibilités, aux rencontres et aux retraites organisées par cet organisme. Suivant les époques, les filles de Sainte Angèle se sont dévouées à un apostolat paroissial et diocésain, par l'enseignement du catéchisme, les associations catholiques, les visites aux malades, les sociétés de Saint Vincent de Paul, les écoles professionnelles pour jeunes filles, les colonies de vacances, et les services domestiques dans les paroisses.

D'une donation de son supérieur, Mgr Cabrini, en 1959, la Compagnie a reçu les immeubles de Mantoue et de Castiglione delle Stiviere, propriétés de la "Petite Œuvre du Sacré-Coeur" fondée par lui en 1928 pour l'assistance et la rééducation de jeunes filles abandonnées. Dès le tout début, Mgr Cabrini confia la direction et la gestion de la "Petite Œuvre" aux filles de Sainte Angèle. N'ayant pu obtenir la personnalité juridique requise pour son Institut, il en donna la propriété à la Compagnie, qui bénéficiait déjà de cette reconnaissance.

En 1988, l'Institut ferma définitivement ses portes avec le départ de la dernière protégée. Pendant une dizaine d'années les quatre sœurs restées dans la maison de Castiglione ont continué à accueillir des employées, des ouvrières, des parents d'internés à l'Hôpital psychiatrique judiciaire et des prêtres âgés. Les forces diminuant, les membres de la Compagnie ont été obligés de proposer leurs maisons de Mantoue et de Castiglione à d'autres organismes pour d'autres oeuvres.

Aujourd'hui

Actuellement nous sommes treize : quatre vivent dans des Maisons de Retraite, deux dans la filiale de Castiglione, et les autres dans leurs propres maisons. Notre âge avancé (l'une de nous a 68 ans, les autres ont entre 79 et 93 ans) ne nous permet plus d'exercer une activité apostolique.

ITALIE

COMPAGNIE DE SAINTE URSULE FILLES DE SAINTE ANGELE MERICI A VERONE

Histoire

La Compagnie a été fondée par Sainte Angèle Merici le 25 novembre 1535 à Brescia. Institut diocésain, elle a reçu l'approbation pontificale d'institut séculier le 9 août 1992.

Angèle Merici est née à Desenzano (Brescia), dans le diocèse de Vérone, entre 1470 et 1475. En 1516, elle s'est établie à Brescia.

En 1535, Angèle Merici, douée d'intelligence et observatrice attentive de l'époque historique dans laquelle elle vit, donne naissance à un institut de femmes totalement consacrées au Seigneur. En dehors des murs d'un cloître, et sans être épouses et mères de famille, ces femmes, là où elles vivent, trouvent leur liberté et leur épanouissement humain et chrétien dans le milieu familial, social et ecclésial. L'idéal de perfection transmis par Angèle à ces femmes qu'elle appelle « ses filles », consiste en un amour total pour le Dieu Trinitaire et en une communion intime avec le Christ « l'Époux qui nous aime ». Contemplation et prière, don total de soi à Dieu dans le Christ Jésus, abandon à la divine volonté, docilité à la grâce de l'Esprit Saint, tel est l'idéal de perfection de Sainte Angèle Merici, idéal qu'elle a mûri pendant toute sa vie et qu'elle propose à ses filles.

Angèle a laissé peu d'écrits : la Règle, les Avis, le Testament. Cependant son charisme transparait clairement à travers eux, charisme en dehors des schémas de son temps, mais que l'Église accueille comme un don prophétique.

Aujourd'hui

Angèle ne précise aucun apostolat spécifique pour sa Compagnie. Elle sait que de l'idéal trinitaire et christocentrique découle un service universel qui rejoint les frères dans leurs multiples besoins matériels, moraux et religieux. La fille de Sainte Angèle est donc ouverte et attentive aux nécessités de ses frères et aux appels de l'Église. Dans la simplicité, le silence et le sacrifice elle peut réellement s'offrir elle-même comme un don aux autres. Contemplation et action : voilà le binôme qui exprime le grand charisme Mericien. Et cela, sur les routes du monde, dans les ambiances les plus diverses, en offrant un ferment spirituel et humain, en témoignant de la Parole et de l'Amour. La Compagnie de Sainte Angèle a cheminé au long des siècles, jusqu'à nos jours, et « du cep jaillissent de multiples rameaux » (Ledochowska).

En proclamant l'appel universel à la sainteté et en reconnaissant officiellement l'apostolat des laïcs, le Concile Vatican II a consacré l'idéal qu'Angèle Merici a vécu et proposé à ses filles il y a 500 ans.

ITALIE

URSULINES DU SACRE CŒUR DE JESUS

Asola, Mantoue

sorsoline@tin.it

Histoire

Notre congrégation religieuse a été fondée à Gazzuolo (diocèse de Crémone, province de Mantoue), le 5 septembre 1893, par Mère Maria Ignazia Isacchi et par Mère Marie Margherita Lussana. Toutes deux faisaient partie de la Congrégation des Ursulines de Somasque. Mais l'évêque de Crémone a jugé bon d'ériger cette nouvelle implantation en institut religieux autonome. L'érection canonique en congrégation religieuse de droit diocésain date du 7 décembre 1893. Les premières Constitutions sont approuvées le 5 septembre 1894. La congrégation est de droit pontifical depuis le 7 février 1947.

Charisme et Spiritualité

Le charisme de Mère Ignazia naît d'une intuition personnelle : elle est intimement convaincue que Dieu l'attire à Lui depuis son enfance, qu'Il la conduit à se consacrer à Lui totalement et pour toujours, qu'il lui inspire d'accepter de fonder une congrégation religieuse, en vue d'une mission : celle de faire connaître et de communiquer largement à tous les ineffables richesses du cœur de Jésus, débordant de lumière, de miséricorde, de sainteté et de vie.

L'article premier des Constitutions déclare :

*Croire à l'amour de Dieu pour nous en son Fils,
contempler assidûment ce même amour dans le Cœur de Jésus,
se laisser attirer et posséder par lui,
pour pouvoir le présenter et le communiquer aux hommes,
tel est, en résumé, le charisme que la Mère Ignazia a reçu de Dieu ;
telle est la mission qu'elle a cru de son devoir de développer dans l'Eglise.*

Après la mort des deux fondatrices, leur sépulture est rapidement devenue un lieu de prière, où de nombreuses personnes ont déclaré avoir reçu des grâces spirituelles et matérielles, y compris des guérisons. Leur procès de béatification est en cours.

Œuvres

En 1894, l'Evêque de Mantoue, Monseigneur Sarto, le futur Saint Pie X, sollicite de Mère Ignazia quelques sœurs pour son diocèse. C'est ainsi que la congrégation a commencé à se répandre à Mantoue.

En 1900, avec l'ouverture de Seriate, les Sœurs initient d'autres œuvres dans le diocèse de Bergame : écoles maternelles, écoles professionnelles, « oratoires » (patronages) les jours de fête, et apostolat dans les hôpitaux et dans les maisons de retraite.

A la mort des vénérées mères, la congrégation compte 19 maisons et 120 membres.

Aujourd'hui

La première maison en terre de mission est fondée en 1975 : à El Beida en LYBIE, où les sœurs travaillent dans l'hôpital public et soignent les malades dans leurs familles. Les musulmans ont un profond respect pour ces sœurs, qu'ils appellent *les sœurs du bon Dieu*.

En 1991, une maison est ouverte à Bukavu au BURUNDI. Dans le diocèse de Bujumbura, les sœurs dirigent un dispensaire, une école et un centre de formation professionnelle pour la promotion des femmes. Elles accueillent une dizaine d'orphelines qui étudient à l'école publique. Cette mission a déjà donné quelques vocations religieuses : 2 professes perpétuelles, 2 professes temporaires, 2 novices, 2 postulantes et 2 aspirantes. D'autres jeunes filles se sentent aussi attirées par le Cœur de Jésus. Ces jeunes Burundaises, déjà formées, aident au service des malades du dispensaire, dans l'école publique et dans la paroisse par la catéchèse et l'alphabétisation des plus pauvres. Le lieu de formation et le noviciat sont situés à Bukavu.

ITALIE

SŒURS URSULINES DU SACRE CŒUR DE MARIE (SCM)

Bregance, Vicence

congregazione@orsolinescm.it

www.orsolinescm.it

Histoire

Le fondateur et sa famille religieuse: La Congrégation des Sœurs Ursulines SCM est née en 1907 à Breganze (province et diocèse de Vicenza), à l'initiative de Giovanna Meneghini, fille de Sainte Angèle, laïque consacrée depuis une vingtaine d'années. Après la mort de la fondatrice (à Breganze, en 1918), la communauté des Ursulines a traversé une longue période d'épreuves; elle reçut la première approbation diocésaine en 1941 et l'approbation papale en 1950.

Pour vivre vraiment la consécration séculière selon la Règle méricienne, Giovanna Meneghini a ressenti une attraction particulière pour une forme de vie religieuse communautaire; cet appel devait la conduire à fonder à Breganze un premier noyau de base de vie communautaire. Pour l'institution, elle choisit comme principe inspirateur la Règle de sainte Angèle Merici.

Le charisme et la mission

Les éléments essentiels sont tirés de la fondatrice elle-même: « Le but de l'Institut est à la fois le salut individuel dans la pratique des conseils évangéliques, et le salut et la sanctification des femmes de la classe populaire. » (Mémoires I, 24). « L'esprit des nouvelles servantes du Seigneur sera: l'abnégation parfaite d'elles-mêmes et le zèle infatigable pour le salut des âmes. » (Mémoires II, 2).

Aujourd'hui

Inspiré par la fondatrice et la Règle de Sainte Angèle Merici, l'Institut a l'intention de vivre et de développer dans l'Eglise les attitudes profondes du Christ, serviteur du projet du Père, et de Marie, servante du Seigneur, s'engageant concrètement à promouvoir, dans l'esprit de service, la formation humaine et chrétienne de la femme.

Activités et mode de vie

Les Soeurs Ursulines SCM collaborent à la mission de l'Église dans les activités éducatives, culturelles, sociales et pastorales qui lui permettent d'atteindre le but de la promotion et de la formation de la « classe féminine populaire » et avec elle la famille dans ses différentes composantes. Appelées à remplir une mission de salut confrontées à la réalité féminine, elles sont particulièrement sensibles aux conditions de pauvreté et de marginalisation provenant de l'injustice, de la faiblesse humaine et surtout du péché. Dans cette ligne, elles vivent en communautés socio-éducatives pour adolescentes et jeunes femmes en détresse, et animent le bénévolat paroissial et social de la région.

Dans les paroisses, les Ursulines SCM assument, avec un engagement particulier, l'animation du laïcat féminin et sa formation aux responsabilités en vue de l'évangélisation et des différentes activités ecclésiales.

Le développement le plus récent regarde le domaine culturel avec le Centre de Documentation et d'Études "Présence Féminine" et les activités qu'il promeut.

La Congrégation des Sœurs Ursulines du Sacré-Cœur de Marie, qui compte environ 130 membres, est présente:

- En Italie: dans les diocèses de Vicence, Padoue, Bergame, Prato, Rome, Sabina-Poggio Mirteto, Caserta et Crotone;
- Au Brésil: dans les Etats de Rio de Janeiro, d'Esprito Santo et en l'Amazonie, respectivement, dans les diocèses de Volta Redonda, Cachoeiro de Itapemirim et de Roraima.
- En Mozambique, dans le diocèse de Beira avec deux communautés.

ITALIE

COUVENT DES RELIGIEUSES DE SAINTE-URSULE INSTITUTION SAINTE MARIE DES ANGES, BRESCIA

info@orsolinebs.org

www.orsolinebs.org

Histoire

Après la suppression des corporations religieuses imposée par Napoléon en 1797, l'Eglise bresciane traversa un moment très difficile. Son évêque, Mgr Gabrio Maria Nava, apôtre inlassable, désirait avant toutes choses redonner vie dans son diocèse à l'Institut des Ursulines, ce qu'il fit à « Sainte Marie des Anges », jadis Monastère de religieuses augustines, affirmant que, pour faire revenir l'homme à Dieu, il était plus urgent d'éduquer que de donner à manger aux affamés.

Pour permettre à cet Institut d'éducation de vivre la spiritualité d'Angèle Merici, la sainte bresciane, l'Evêque voulut remonter aux sources. Il donna donc aux premières religieuses les écrits de la Sainte : la Règle, les Avis, le Testament, en même temps que les Constitutions des Ursulines de Bordeaux. Ces textes expriment clairement la véritable orientation de l'œuvre d'éducation qu'une ancienne tradition disait avoir été confiée à la femme par sainte Angèle.

Depuis 1827, nous vivons les problèmes de notre temps, en marchant sur les pas de notre première Mère, les interprétant à la lumière de l'Evangile, avec l'objectif de réaliser une œuvre éducative authentique.

Aujourd'hui

Les grands portails de « Sainte Marie des Anges » laissent passer chaque jour près de 900 élèves entre trois et dix-neuf ans, ainsi que tout un monde qui gravite autour d'eux : professeurs, parents, groupements associatifs et sportifs. Le zèle pour la gloire de Dieu entraîne le zèle pour les âmes.

« Une Ursuline doit avoir le cœur d'une Carmélite » disait notre vénérée Mère Pellegrina Gressent, décédée en 1932. Une prière quotidienne prolongée est l'âme de notre apostolat ; par son union au Christ, une religieuse ursuline rejette toute dichotomie entre action et contemplation.

Activités : Ecole maternelle et primaire ; école secondaire 1^{er} cycle ; école normale, lycée scientifique, internat.

En 1989, les Ursulines de Brescia sont entrées en association avec l'Union Romaine.

ITALIE

SŒURS URSULINES DE MARIE VIERGE IMMACULEE

Gandino

info@orsolinegandino.it

Histoire

Fondation: Fondée en 1818 à Gandino (Bergame) par le prêtre Don Francesco Della Madonna, pour la formation humaine et chrétienne des jeunes femmes, la Congrégation a reçu l'approbation diocésaine en 1858, le décret de louange du Saint-Siège le 8 Février, 1904 et l'approbation finale le 16 Août 1909. La référence à la Vierge Marie Immaculée pour le nom de l'Institut, souligne que les Ursulines participent au mystère du salut dans le style de Marie, l'humble servante du Seigneur.

Au cours des 40 premières années de vie, les Ursulines de la Vierge Marie Immaculée de Gandino suivent la Règle de Sainte Angèle Merici, approuvée par Saint Charles Borromée en 1582 pour la Compagnie de Brescia, et donnée au fondateur Don Francesco Della Madonna par une ancienne ursuline de Clusone, Teresa Uccelli. Avec l'expansion de l'Institut la règle a été modifiée et adaptée en fonction de l'aspect nouveau que la Congrégation prenait, tout en maintenant toujours une forte identité méricienne. Aujourd'hui, l'Institut est présent non seulement en Italie, mais dans 6 autres pays: Érythrée, Éthiopie, Kenya, Argentine, Brésil, Pologne

Charisme:

La congrégation participe au mystère et à la mission de l'Église témoin de l'amour du Christ dans la prise en charge de l'éducation et de la santé, selon le charisme de la fondation. La charité du Christ qui se fait « compassion » est la « parole de Dieu », d'où surgit le charisme, mot qui, aujourd'hui encore, témoigne de l'héritage spirituel du fondateur et du patrimoine culturel développés par l'Institut depuis près de deux siècles d'« histoire sacrée » et que les Ursulines de la Vierge Marie Immaculée de Gandino sont appelées à accueillir et à garder dans leur cœur, comme à les traduire dans le concret quotidien du « prendre soin » des frères dans les différents stades de la vie.

Travaux et activités

- Jardins d'enfants, écoles primaires, secondaires du premier degré
- Collaboration dans la pastorale paroissiale et diocésaine
- Foyer d'étudiants et de jeunes travailleurs
- Maisons familiales pour mineurs en difficulté
- Résidences pour assistance médicale et clinique
- Centres de promotion de la femme
- Centres de spiritualité
- Attention aux migrants, aux Roms et aux femmes victimes de la traite.

Présence dans le monde (en mai 2015)

	Italie	Erythree	Ethiopie	Kenya	Argentine	Brésil	Pologne	<u>Total</u>
Religieuses	187	60	41	7	13	5	5	318
Junioristes	5	29	15	4	1	4	2	60
Novices	5	15	6					26
Postulantes		4		5		5	1	15
Maisons	28	11	8	2	4	2	2	57

ITALIE

URSULINES DE SAINT-CHARLES

Milan

ors_sc.mg@tin.it
www.orsolinesancarlo.it

Histoire

La Congrégation des Sœurs Ursulines de Saint-Charles a pour origine la fondation de la Compagnie de Sainte Ursule, à Brescia le 25 Novembre 1535 par Sainte-Angèle Merici.

Après une longue expérience spirituelle et apostolique, Sainte Angèle, née à Desenzano sur les bords du lac de Garde le 21 Mars 1474, a réalisé qu'elle était appelée à une vie totalement consacrée à Dieu et dévouée au prochain, pour restaurer la société de son temps, notamment à travers la formation humaine et chrétienne des femmes. Elle a fondé la société de Sainte-Ursule à Brescia, qui s'est rapidement étendue à l'extérieur de la ville, en particulier à Milan, où St Charles l'introduisit dans le travail de pastorale éducative et caritative de l'Eglise de Milan. Aux Ursulines qui s'étaient déjà réunies pour vivre ensemble, il a donné une règle. Depuis lors, et jusqu'à la suppression napoléonienne, le travail apostolique des Ursulines s'est développé sur deux terrains, celui de la catéchèse paroissiale et celui de l'école.

En 1844, Sœur Maria Maddalena Barioli, en obéissance à l'archevêque de Milan, le cardinal Gaisruck, a apporté une vie nouvelle à l'Institut à Milan, Via Lanzzone, où se trouve encore aujourd'hui le siège de la congrégation, et a repris l'apostolat scolaire et paroissial qui avait été interrompu. Le nom de « Soeurs Ursulines de St. Charles » date de cette époque.

Sainte Angèle avait compris la valeur d'une virginité consacrée vécue pour les autres en dehors des structures cloîtrées de son temps, une virginité enracinée dans un amour passionné du Christ, envisagé dans son mystère pascal, et orientée au don total de soi. Ainsi son cœur pur, libre de toutes attaches terrestres, était ouvert à une maternité spirituelle universelle pour tous ceux qui étaient dans une situation particulièrement difficile.

Saint-Charles a compris que le programme de la sainte était pour son époque "la façon la plus appropriée pour réformer les mœurs et faire reflourir l'innocence, la piété chrétienne et toutes les vertus." Au charisme de l'institut qui était fondé, Maria Maddalena Barioli infusa un style franciscain qui lui était propre, fait de simplicité, d'humilité et d'obéissance.

Aujourd'hui

Stimulées par l'ardeur pastorale de Saint-Charles, les Ursulines continuent leur travail de promotion humaine et chrétienne. Elles gardent vivante l'inspiration de Sainte-Angèle, qui était ouverte à tous ceux qui cherchent Dieu. Elles vivent leur maternité spirituelle en ayant à cœur l'éducation, en particulier celle de la jeunesse, avec un sens profond de la communion et des contacts personnels. Pour ce faire, elles pratiquent le dialogue mené avec simplicité, équilibre, gentillesse, attention aux besoins de la

personne et aux signes des temps. Leur apostolat éducatif est calqué sur la pédagogie de Sainte Angèle: attention à la personne dans son ensemble et dans son unicité, respect de la liberté, de la compréhension profonde du cœur humain, exemple d'une vie totalement donnée, fruit de leur union sponsale avec le Christ .

Profondément unies à «Notre Seigneur Jésus-Christ», elles participent à la spiritualité et à la sensibilité pédagogique de Sainte Angèle Merici, qui jaillit d'une grande familiarité avec la Parole, dans la contemplation de Jésus, leur Epoux et Seigneur, dans l'écoute du Saint-Esprit et une profonde connaissance de l'âme humaine. Insérées au milieu des gens, à l'écoute des signes des temps, elles vivent leur maternité spirituelle dans une joyeuse simplicité, une amabilité, une humilité et un service du monde au cœur de l'Eglise.

Notre engagement dans l'Église et dans le monde

La Congrégation des Sœurs Ursulines de Saint-Charles témoigne de la suite du Christ d'une manière visible à travers:

- la vie communautaire, le partage des biens, le mandat de l'autorité comme service et la dimension de l'obéissance comme tension pour la réalisation du Royaume de Dieu.

La Congrégation, renouvelant son adhésion au style de Ste Angèle qui savait comment interpréter le message de l'Évangile et le traduire en son temps:

- en chaque siècle, culture et société où elle se trouve, à travers les médiations culturelles, vivre la logique de l'Incarnation dans les divers ministères (services) engagements pastoraux qui lui sont propres
 - service d'évangélisation et de témoignage dans l'Église
 - service d'éducation et de bienfaisance à travers:
 - la formation et l'encadrement des jeunes et des familles;
 - le soutien pour le développement humain, dans la dimension de l'option préférentielle pour les pauvres et dans le service de la charité évangélique;
 - l'accueil, l'hospitalité et le partage avec les autres.

La Congrégation, dans le style de Ste Angèle qui lui est propre, annonce, se tournant vers les chrétiens et les non-chrétiens, à ceux qui sont en recherche et à ceux qui ne le sont pas :

- dans l'église locale (paroisses, associations, mouvements ...)
- dans les différents domaines où s'exprime le charisme apostolique de la Congrégation
- Catéchèse, école de la Parole, semaines bibliques, retraites,
- écoles paroissiales et enseignement,
- accompagnement humain et spirituel,
- accueil des travailleurs et des universitaires
- accueil et hospitalité des femmes en difficulté,
- pastorale des prisons et des immigrants
- annonce de la foi à travers l'art

dans la rencontre avec chaque personne.

Depuis 1992, les Ursulines de Saint-Charles sont présentes au Brésil, dans les États de Goiás et du Minas, en Amazonie, au service de la pastorale de l'Église locale et des pauvres, par une activité éducative d'alphabétisation pour adultes, enfants et jeunes, et un jardin d'enfants. Nous sommes présentes dans les zones urbaines, au Rio Solismoes, chez les Indiens, à la frontière de la Colombie et du Pérou.

Depuis Février 2015 a été ouverte une petite communauté à Jérusalem, pour que soit présent, pour la première fois, le charisme méricien au Moyen-Orient, en Terre Sainte, précisément dans la ville sainte où Angèle a été pèlerine en 1424. Nous aimerions y accueillir toute Ursuline qui voudrait y faire une brève expérience.

Nous sommes au service du Patriarcat latin de Jérusalem et des immigrants catholiques pauvres du Vicariat pour les catholiques de langue hébraïque.

ITALIE

CONGREGATION DES SŒURS URSULINES DU SACRE CŒUR DE JESUS AGONISANT (SCJA)

usjk-gen@wa.home.pl

frusjk@post.pl

www.urszulanki.pl (polonais)

www.orsolinescga.it (italien)

Histoire

Congrégation de droit pontifical qui se consacre à la formation et à l'éducation des enfants et de la jeunesse, ainsi qu'à d'autres oeuvres d'évangélisation, notamment dans les milieux les plus dépourvus.

Elle est née à Pniewy (Pologne) en 1920, à la suite de la transformation de la maison des Ursulines de St. Petersbourg (Russie) en congrégation religieuse de vie apostolique. Sa fondatrice fut la mère Ursule Ledóchowska, canonisée en 2003, supérieure du couvent autonome de St. Petersbourg, et qui avait été auparavant, durant 21 ans, Ursuline du monastère de Cracovie. C'est à ce monastère de Cracovie que la Fondatrice, et aussi la Congrégation, doivent leur lien avec l'esprit et le charisme des Ursulines et de leur Mère, sainte Angèle Merici.

Aujourd'hui

La Congrégation compte environ 806 membres, vivant en plus de 93 maisons réparties en onze centres administratifs (sortes de provinces) et correspondant à quatorze pays (Pologne, Italie, France, Allemagne, Finlande, Ukraine, Biélorussie, Russie, Canada, Argentine, Brésil, Tanzanie, Philippines et Bolivie).

	candidates	postulantes	novices	junioristes	prof. perpetuelles	ensemble	com ^{tés}
Argentine				0	11	11	3
Biélorussie				0	2	2	1
Bolivie				0	3	3	1
Brésil	1			0	17	18	7
Canada				0	16	16	3
Philippine	1		3	1	3	8	2
Finlande				0	6	6	2
France				0	17	17	5
Allemagne				0	4	4	1
Italie				0	31	31	6
Pologne	4	6	1	14	466	491	43
Russie				0	2	2	1
Tanzanie	12	13	18	40	98	181	14
Ukraine				1	15	16	4
Total	18	19	22	56	691	806	93

Ses activités :

- enseignement de la religion dans les écoles et au niveau paroissial ;
- formation de catéchistes ;
- enseignement dans les écoles de tout ordre et degré ;
- foyers d'étudiantes ;
- écoles maternelles, élémentaires et secondaires
- maisons pour enfants abandonnés ou handicapés ;
- travail paroissial et d'assistance sociale ;
- aide aux émigrés et aux réfugiés ;
- travail missionnaire ;
- autres genres de services à l'Eglise d'après les besoins locaux.

ITALIE

URSULINES DE L'UNION ROMAINE.

sgorosu@ursulines-ur.org
www.ursulines-ur.org



L'Union Romaine de l'Ordre de Sainte Ursule, l'une des branches de la famille spirituelle fondée par Sainte Angèle Merici, est un Institut religieux international de droit pontifical, dans lequel contemplation et apostolat se compénètrent et se vivifient réciproquement.

La mission que l'Eglise nous confie pour l'exercer en son nom est une mission d'éducation sous des formes variées, en vue de l'évangélisation

L'Union Romaine, de par sa nature, est internationale et répandue dans le monde entier. Elle peut ainsi, dans sa diversité même, manifester l'unité et la catholicité de l'Eglise et témoigner de l'amour dans un monde divisé.

(Constitutions – Nature et Mission de Notre Institut - Articles 1, 5, 7)

Histoire:

L'évolution de la fondation de Ste Angèle et l'expansion de l'Ordre religieux de Ste Ursule expliquent l'état de la situation à la fin du 19^{ème} siècle : quelques 300 monastères autonomes, répartis à travers le monde avec la même œuvre d'éducation, le même esprit d'amour de Dieu et de zèle pour les âmes, la même dévotion envers la « Bienheureuse Angèle ».

Déjà, dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle, la correspondance et les démarches pour la canonisation d'Angèle Merici avaient créé une union spirituelle profonde entre les maisons. Vers la fin du 19^{ème} siècle, diverses initiatives de l'Abbé Richaudeau (1806-1880), aumônier des Ursulines de Blois, permettent d'approfondir ce sens de l'union et d'exprimer le désir, voire le besoin, d'une union plus effective.

Après la chute des Etats Pontificaux en 1870, les congrégations religieuses d'Italie se trouvent menacées d'extinction par le gouvernement italien. Le monastère florissant des Ursulines de Blois répond à l'appel au secours lancé par leurs sœurs de Rome, et plus tard par celles de Calvi. De cette solidarité naît une première petite Union, Blois-Rome-Calvi, canoniquement érigée.

Le Pape Léon XIII manifeste alors le désir de voir les Ursulines du monde entier s'unir sous une supérieure générale qui résiderait à Rome. Enquêtes, démarches, correspondance, adhésions, réticences aussi.... tout cela aboutit finalement à la convocation d'un Chapitre Général en 1900. Les 71 supérieures ou déléguées discutent et finalement approuvent un schéma de constitutions, ainsi que la formation de l'Union Romaine par l'adhésion de 63 monastères. L'approbation verbale du Saint-Père, le 28 novembre 1900, est suivie de l'élection de Mère Saint-Julien comme Prieure Générale. Ses Conseillères sont allemande, américaine, française et italienne.

Depuis 1900, le nombre des affiliations à l'Union Romaine ne cesse de croître. Les monastères abandonnent une partie de leur autonomie pour devenir membres actifs dans leur Province et dans l'Union. Un élan missionnaire anime l'Institut : de nouvelles maisons sont fondées en Chine, en Thaïlande et au Pérou et des religieuses partent généreusement soutenir des œuvres déjà existantes. Mais l'Institut connaît aussi des épreuves: expulsion de religieuses, suppression de maisons et d'écoles catholiques, oppression de régimes totalitaires.

En 1969, l'Institut entre dans le renouveau adapté aux besoins du temps, demandé par l'Eglise après Vatican II et, en 1983, se donne de nouvelles Constitutions en harmonie avec les documents conciliaires et l'évolution des temps.

Aujourd'hui

Les 1710 sœurs de l'Union Romaine se trouvent dans 34 pays. Parmi elles, 1644 sont professes perpétuelles et 66 professes temporaires. Il y a 11 novices et 23 postulantes. Les sœurs sont réparties dans 219 maisons en 22 provinces, 1 groupement et deux communautés dépendant du Généralat.

En 2000, l'Union Romaine célèbre avec reconnaissance son centenaire. Durant les premières années de ce second siècle se développent deux dynamiques liées l'une à l'autre. L'appel du Chapitre Général de 2001 à devenir artisans de paix et de justice marque profondément notre spiritualité et l'apostolat des sœurs dans toutes les provinces. En même temps, l'appréciation de notre internationalité comme un don pour le monde d'aujourd'hui se développe, ainsi que la prise de conscience de notre diversité vécue dans l'unité comme une force et un témoignage. Ces deux dynamiques sont reprises à nouveau dans le message du Chapitre Général 2013 :

Communautés de foi en mission,
ouvrons-nous au cœur nouveau et à l'esprit nouveau offerts par Dieu.
Avec le courage d'Angèle,
ayons l'audace d'être le changement
que nous désirons voir dans notre monde.
Avec solidarité et compassion,
poussées par l'Évangile,
élargissons nos cœurs au cri de notre terre et de la famille humaine.

Nos sœurs sont engagées dans la mission d'éducation à travers des activités apostoliques variées :

- écoles, internats ; catéchèse et enseignement
- accueil de groupes de jeunes, de familles, de personnes pauvres ou blessées
- dialogue œcuménique et interreligieux
- accompagnement spirituel, retraites
- partage du charisme d'Angèle avec des laïcs de plus en plus nombreux
- activités pastorales.

Trois caractéristiques peuvent être soulignées à propos de notre mission : elle est plus diversifiée, vécue davantage parmi et avec les laïcs, plus insérée dans l'Eglise locale.

Nous sommes présentes dans les pays suivants :

AFRIQUE	AMERIQUE	ASIE/PACIFIQUE	EUROPE	
Afrique du Sud	La Barbade	Australie	Autriche	Italie
Botswana	Brésil	Cambodge	Belgique	Pays-Bas
Cameroun	Etats-Unis	Indonésie	Bosnie	Pologne
Sénégal	Guyane	Philippines	Croatie	Rép. Tchèque
	Mexique	Taiwan	Espagne	Slovaquie
	Pérou	Thaïlande	France	Slovénie
	Venezuela	Timor Leste	Grèce	Ukraine
			Hongrie	

ITALIE

SŒURS URSULINES DU SACRO MONTE DE VARALLO

orsoline.smvarallo@libero.it

Histoire

Aux origines de l'Institut : don Alfonso Maria Chiara. Le 29 octobre 1872, don Alfonso Maria Chiara arriva à Scopa, petit village de la Valsesia, pour débiter son ministère pastoral. Le zèle sacerdotal de ce jeune curé, gratifié par le Seigneur d'un grand cœur plein de noblesse et de qualités humaines exceptionnelles le mena à une intense activité prometteuse. Mais dans le cœur de ses paroissiens, ses grands idéaux restèrent sans échos. La situation religieuse et morale de la vallée était inquiétante : indifférence, fermeture, hostilité. Affronté à tant de difficultés, don Chiara se demandait ce qu'il pouvait faire, lui, tout seul face à tant de mal. Il avait consacré sa vie à Dieu pour ses frères mais comment pouvait-il les atteindre ? Comment pouvait-il arrêter leur corruption ? Dieu, Père et Providence, ne tarda pas à lui venir en aide.

Mère Clotilde Verno : Née à Scopa, aux premières Vêpres de l'Immaculée de l'an 1851, Clotilde Verno devint maîtresse dans l'école primaire de son village en 1872. Elle s'était donné pour mission de former les enfants et était totalement à leur service. Elle avait conquis l'estime et l'affection de tous. Pourtant, le bien accompli aux heures de classe, même immense et profond, ne satisfaisait pas son ardeur apostolique. Dans ses colloques prolongés avec le Seigneur, elle entendit Son appel à le suivre de plus près dans un don de soi total et définitif. Elle rêva de devenir religieuse missionnaire en Afrique.

Elle en parla à son curé, don Alfonso Maria Chiara, qui pria et réfléchit longtemps. Puis, inspiré par Dieu, il dit à Clotilde qu'elle devait rester à Scopa : « Votre Afrique sera la Valsesia ; votre mission sera d'aider le prêtre dans son ministère pastoral ».

Dates importantes

- 1^{er} mai 1902 : Mgr Eduardo Pulciano, évêque de Novare, autorise la fondation de la Compagnie de Ste Angèle Merici à Scopa, et donne à Clotilde l'autorisation de vivre en communauté avec quelques compagnes.
- 29 juillet 1902 : Clotilde et sept de ses compagnes émettent les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.
- 7 juin 1925 : Mère Clotilde Verno meurt dans la maison-mère.
- 7 novembre 1925 : Don Alfonso Maria Chiara meurt à Carpignano.
- 1er mai 1930 : Mgr Giuseppe Castelli, évêque de Novare, approuve les Constitutions et érige l'INSTITUT DES SŒURS URSULINES DU SACRO MONTE DE VARALLO en congrégation diocésaine.
- 18 novembre 1958 : La maison de formation est transférée à Gozzano ; et en 1967 à Rome. En 1975 la maison générale est également transférée à Rome, Via Crescenzo, 73-75.
- 5 août 1968 : Ouverture de la première maison à l'étranger : Cusco, au Pérou.
- juillet 1969 : Célébration du Chapitre spécial pour l'étude des documents conciliaires et des écrits des fondateurs.
- 25 mars 1984 : l'Institut est approuvé et reconnu de droit pontifical.
- 2 février 1985 : la Règle des « Auxiliaires laïques des Ursulines du Sacro Monte de Varallo » est approuvée par Décret.

Aujourd'hui

Esprit et charisme: Le mystère de l'Incarnation est au centre de notre spiritualité : Dieu s'incarne dans notre humanité par le sacerdoce de Jésus-Christ. La vie intérieure et l'apostolat des Ursulines du Sacro Monte de Varallo sont enracinés dans cette union sacerdotale de Dieu avec l'homme. Elles vivent leur charisme particulier de collaboratrices des prêtres suivant les caractéristiques transmises par les fondateurs à l'Institut : disponibilité généreuse envers les plus pauvres et les plus indigents, simplicité et adaptation au milieu de vie.

Maisons en Italie, au Pérou, en Espagne, et en Colombie.
26¹ sisters.

¹ Le nombre de membres, y compris des novices, au 1 janvier 2015, est pris dans l'Annuario Pontificio 2015.

ITALIE

SŒURS URSULINES DE SAINT JEROME DE SOMASQUE

segreteria@orsolinesomasca.it

Histoire

L'Institut des Sœurs Ursulines de Saint Jérôme de Somasque est fondé dans la première moitié du dix-neuvième siècle par deux sœurs, Caterina (1801 – 1857) et Giuditta (1803 – 1840) Cittadini, à Somasque, petit quartier de la commune de Vercurago, aujourd'hui dans la province de Lecco, mais appartenant au diocèse de Bergame.

L'expérience personnelle des deux fondatrices, restées orphelines en bas âge et connaissant de grandes privations matérielles et affectives, marque toute leur vie spirituelle. Accueillies pendant plusieurs années dans l'orphelinat du Petit Couvent à Bergame, elles obtiennent un diplôme d'institutrices. A l'âge adulte, elles s'établissent d'abord à Calolziocorte, puis à Somasque. Peu à peu mûrit leur choix de consacrer toute leur vie à l'instruction et à l'éducation humaine et chrétienne des enfants et des jeunes d'humble origine, avec une attention particulière pour les orphelines.

A partir de 1826, Caterina et Giuditta, douées d'un véritable amour maternel dans le Christ et au prix de nombreux sacrifices financiers, parviennent à donner à des enfants un foyer, de l'affection, une école, un oratoire, et une formation humaine et chrétienne. Elles suivent ces jeunes jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à affronter des responsabilités familiales, sociales et ecclésiales.

Dans leur désir de consécration totale, Caterina et Giuditta rencontrent des épreuves et des croix. Giuditta meurt le 24 juillet 1840, âgée de 37 ans. Caterina continue seule à mettre en oeuvre le projet mûri avec sa sœur. Pour quelques jeunes filles qui se sentent appelées à partager la même expérience spirituelle et le même charisme, elle prépare une Règle, inspirée de la vie consacrée et de la mission des Ursulines ; puis elle sollicite la reconnaissance de cette nouvelle famille religieuse mais elle meurt prématurément le 5 mai 1857, sans l'avoir obtenu. L'approbation diocésaine est accordée quelques mois plus tard, le 14 décembre 1857. Le 8 juillet 1927, l'Institut est reconnu de droit pontifical.

Bien que la réputation de sainteté de Caterina Cittadini ait perduré, le procès de Béatification et de Canonisation ne commence qu'en 1967. Après la promulgation du décret d'héroïcité de ses vertus (1996) et la reconnaissance de la guérison miraculeuse d'un enfant grâce à son intercession (1999), Caterina est béatifiée le 29 avril 2001. Avec sa sœur Giuditta, Caterina est donc pour toute l'Eglise un modèle de sainteté dans la vie quotidienne, un exemple lumineux de vraie maternité dans le Christ et de dévouement inconditionnel, surtout pour les jeunes.

Mission Educative

Les sœurs Ursulines de Saint Jérôme de Somasque sont toujours et partout des apôtres par l'éducation, en cherchant à se configurer au Christ, leur Epoux Crucifié et Ressuscité. Au cours des temps, en fidélité dynamique au charisme de fondation, elles se sont rapprochées des gens dans leurs besoins éducatifs en divers contextes socioculturels. Surtout aux jeunes générations, aux femmes, aux familles elles apportent une attention affectueuse et éducative dans le quotidien de leur vie qui est le terrain privilégié du développement intégral de chaque personne. Tout en maintenant la spécificité de leur mission éducative, elles ont élargi les horizons de leur apostolat afin de répondre aux besoins de ceux qui souffrent et de leur assurer une assistance socio-sanitaire en vue de les soutenir et de les accompagner.

Aujourd'hui

Aujourd'hui les Sœurs Ursulines de Saint Jérôme de Somasque comptent 300 membres et 60 communautés en Europe, en Amérique Latine et en Asie. Vivant leur consécration et leur mission en apôtre éducative avec une attention prioritaire pour les jeunes générations et pour les femmes, avec un dynamisme éducatif et un amour qui les rendent capables de se pencher sur toute situation humaine, elles accompagnent des personnes en situations de gêne, de pauvreté et de souffrance.

Le charisme, inculqué dans divers contextes socio-ecclésiaux acquiert une physionomie nouvelle, tout en maintenant un service populaire et une attention aux plus nécessiteux, qui ont caractérisé les origines.

En Italie

En Lombardie, Ligurie, Toscane, Lazio et Sardaigne.

La mission d'éducation : écoles (maternelles, primaires et secondaires), paroisses, centres d'accueil, de spiritualité et de vacances, services sanitaires locaux, dans les hôpitaux et maisons de retraite.

Dans les Missions « Ad Gentes » :

Bolivia : depuis 1964 : 8 communautés : Les sœurs travaillent dans la périphérie de la ville auprès des pauvres et des marginalisés. La pastorale est orientée vers la promotion des femmes et des jeunes, la catéchèse et l'animation liturgique, l'enseignement dans les écoles publiques, l'accueil d'enfants et de jeunes en internats.

Brésil : depuis 1975 : 3 communautés. Le service d'éducation comprend la promotion des femmes, la formation humaine et chrétienne des jeunes, l'accueil, l'animation liturgique et la catéchèse, l'enseignement en milieu scolaire et l'accompagnement de personnes en détresse.

Inde : depuis 1978 : 11 communautés : Les sœurs se sont engagées dans l'éducation et la promotion des femmes, l'accueil et l'instruction des enfants et des jeunes, sans distinction de castes ni de religions ; un engagement envers les pauvres et les nécessiteux à la périphérie des villes, dans les zones rurales et dans un village en bordure de forêt ; des écoles maternelles dans les villages ; une maison pour les orphelins et enfants abandonnés ; un centre d'éducation sanitaire et sociale pour les femmes dans les villages ; une école ; un centre d'accueil pour jeunes filles ; la pastorale et la catéchèse en paroisse.

Philippines : depuis 1985 : 5 communautés : Les sœurs se sont engagées dans la formation humaine, culturelle et chrétienne dans les écoles de l'Institut et dans les écoles diocésaines. La mission d'éducation est réalisée dans la catéchèse, l'animation de la liturgie, l'aide sanitaire aux pauvres et le soin des enfants en situation familiale difficile.

Indonésie : depuis 2003 : 2 communautés : Les sœurs se sont engagées dans la formation humaine et culturelle dans les écoles diocésaines, dans les activités pastorales paroissiales et dans l'ouverture au dialogue dans un contexte socio-culturel plutôt islamique.

ITALIE

SŒURS URSULINES DE LA SAINTE FAMILLE

Syracuse

orsiracusa@tin.it

www.suoreorsolinedisiracusa.it

Fondation

La Congrégation est née du désir d'apostolat de cinq jeunes femmes; entre autres Sœur Rosa Rocuzzo, l'inspiratrice, et Mère Arcangela Salerno, réalisatrice de l'œuvre et première Mère Générale. Fondée le 2 février 1908 à Monterosso Almo (RG) la Congrégation devient de droit pontifical le 20 mai 1971. Les Constitutions actuelles de l'Institut ont été approuvées le 28 Octobre 2009, après une longue période d'examen qui a impliqué le travail de trois chapitres généraux. L'élaboration du nouveau texte est le résultat de la réappropriation des racines historiques de la congrégation et du désir de faire des Constitutions plus appropriées au nouveau contexte historique et de les enrichir grâce aux documents du Magistère sur la Vie Consacrée.

Histoire et Charisme

L'Institut remplit sa vocation en se consacrant au service de l'Eglise pour le bien et le salut du prochain dans les œuvres d'évangélisation, d'éducation, d'assistance sous toutes ses formes, de piété, d'apostolat et de charité spirituelle ou temporelle, correspondant aux besoins et aux exigences particulières de l'époque et des lieux où l'Institut est ou peut être présent.

L'inspiration originale qui a donné naissance, dans l'Eglise, à la Congrégation a germé en l'âme simple d'une jeune Sicilienne de Monterosso Almo (RG): Rosa Rocuzzo (1882-1956), dont l'existence était entièrement marquée par une intense vie intérieure et un service infatigable et héroïque des pauvres. « Regardant l'ensemble du pays, elle a vu des enfants sans éducation chrétienne, des pauvres privés du nécessaire, des malades sans assistance: chaque matin, elle allait à la messe et priait le Seigneur de lui venir en aide afin qu'elle puisse faire un peu de bien..... » Avec une exceptionnelle énergie intérieure Rosa réussit à engager rapidement dans ses œuvres de charité d'autres jeunes de la région: Giovanna Giaquinta (1884-1934), les sœurs Cristina Inzinga (1876-1946) et Giuseppa Inzinga (1878-1976) et plus tard Arcangela Salerno (1884-1967), celle qui, pour ses qualités personnelles, deviendra la première Mère Générale de la Congrégation.

Au fil du temps, comme le service des pauvres absorbe de plus en plus les pensées et les énergies des cinq jeunes filles, prend forme dans le cœur de Rose, et à travers elle, dans le cœur de ses compagnes, un plan audacieux: pour fortifier et stabiliser leur service de l'amour compatissant, donner vie à Monterosso Almo à une nouvelle famille religieuse. C'est le 2 Février 1908, que surmontant la méfiance des familles et des amis, et sous la direction paternelle du curé de la paroisse le Père Carmelo Giaquinta (1862-1937), les cinq jeunes filles donnent une forme concrète de stabilité à leur saint idéal en choisissant de vivre sous le même toit: une maison qui leur est donnée par une riche dame du lieu.

La greffe dans le grand arbre de la famille de Sainte Angèle Merici est un autre chapitre important de la fondation de la nouvelle Congrégation, chapitre écrit cette fois avec la recommandation officielle de l'archevêque de Syracuse Mgr. Luigi Bignami (1862-1919). Il fut toujours paternellement proche des cinq jeunes filles, et c'est lui qui les surnomma « les lys de la montagne ». (Monterosso Almo se situe dans les Monts Iblei). Pour consolider par une spiritualité robuste l'idéal candide et généreux des cinq jeunes, Mgr. Bignami demande pour elles la participation à des exercices spirituels aux Ursulines de la Famille installées en 1913 à Palerme. L'expérience est une étape importante dans l'évolution de l'œuvre déjà commencée. En Sainte Angèle Merici les jeunes reconnaissent une mère authentique et une maîtresse à suivre.

Elles seront donc Ursulines, mais à la différence des Ursulines de la Sainte Famille, elles seront congrégées: il importe de rester fidèles à l'inspiration des origines. Prière, présence aux pauvres, travaux des commissions pour gagner leur vie par elles-mêmes et assister les pauvres remplissaient les jours de la première communauté, et tout est vécu dans l'esprit de la Famille de Nazareth, sous la protection de laquelle elles ont voulu se mettre. Le paradigme de leur vie est comme cette invocation quotidienne à la Sainte Famille: « Jésus, Joseph et Marie, soyez parmi nous, et notre famille spirituelle deviendra comme celle de Nazareth, la maison de la paix, de la prière continue, de l'humble obéissance et de la charité parfaite. » L'esprit de cette prière a tant marqué la manière de sentir et de vivre la vie commune des premières sœurs, qu'il donne un caractère particulier distinctif des autres Ursulines dispersées dans le monde. La nouvelle famille est érigée canoniquement le 10 novembre 1915, sous le nom de Congrégation des Sœurs Ursulines de la Sainte Famille.

Quelques années plus tard, en 1923, Mère Arcangela Salerno, incitée par le nouvel archevêque de Syracuse Mgr. James Carabelli (1886-1932), commence une mission d'Ursulines dans sa ville. Ce nouvel emplacement devient le lieu d'une irradiation plus vaste, mais surtout l'endroit où la Congrégation évolue avec toujours plus de clarté et de prise de conscience de sa mission dans l'Eglise. En effet, à Syracuse, sous mandat explicite de l'archevêque Carabelli, la nouvelle famille religieuse est appelée à être attentive à un autre type de pauvreté, moins apparente mais plus radicale et insidieuse: celle qui est liée à la formation par le moyen de l'instruction. L'école devient donc le service prioritaire de la Congrégation, une école qui vise à combiner l'attention à la dignité et au développement de toute la personne, dans le style méricien, sachant que la connaissance humaine éclairée par la foi peut devenir sagesse de vie. À la fin des années 60, la Congrégation est déjà présente dans huit diocèses d'Italie et à Mogi Cruzes (SP), Brésil.

Aujourd'hui

Fidèle à l'esprit des origines et à l'écoute des besoins de la société, la Congrégation se consacre à la promotion de la formation humaine et chrétienne, dans l'esprit des valeurs de l'Evangile, dans un service humble et fraternel envers tous, avec une attention particulière aux jeunes et à la famille, elle est appelée partout à l'édification du Corps du Christ à travers la catéchèse, l'école, la formation professionnelle, les services sociaux-culturels, la prière, les ateliers, les domaines vocationnels, l'hébergement sous ses diverses formes et toute autre forme d'activité pastorale.

Membres par nationalité

- ✓ 68 religieuses italiennes + 1 postulante
- ✓ 07 sœurs brésiliennes + 5 aspirantes

Membres présents dans chaque pays

- ✓ 66 religieuses en Italie (dont 2 brésiliennes)
- ✓ 02 religieuses en Corse (italiennes)
- ✓ 07 religieuses au Brésil (dont 2 italiennes)

En Italie

- ✓ 9 communautés en Sicile
- ✓ 1 communauté en Toscane
- ✓ 1 communauté en Lombardie
- ✓ 1 communauté dans le Latium

Au Brésil

- ✓ 2 communautés dans l'État de San Paolo (dont 1 est Maison de Formation)

En France

- ✓ 1 communauté en Corse

ITALIE

SŒURS URSULINES FILLES DE MARIE IMMACULEE

Vérone

segregen@orsolineverona.it

www.orsolineverona.it

Histoire

La fondation remonte à l'an 1856, lorsque trois jeunes filles de l'«Oratoire Marial» de Vérone demandèrent à leur curé, don Zefirino Agostini, de pouvoir « faire quelque chose » pour des filles de la paroisse des SS. Nazaire et Celse en difficulté. Or Monsieur le Curé connaissait déjà la figure et la spiritualité de Sainte Angèle Merici et se proposait de demander le concours de femmes consacrées, afin de venir en aide aux nombreuses jeunes filles pauvres de sa paroisse. Ayant obtenu la permission de son évêque, don Agostini passa aux actes : institution d'un premier noyau d'Ursulines consacrées et ouverture d'une école pour filles pauvres.

Les « Sœurs dévotes de sainte Angèle » (tel fut leur premier nom) continuaient alors à vivre dans leur famille. Plus tard, en 1860, un groupe parmi elles exprima le désir de se constituer en communauté pour se consacrer davantage à Dieu ainsi qu'au service du prochain. Les sœurs « internes » et « externes » œuvrèrent ainsi de concert jusqu'en 1901, date à laquelle les « externes » embrassèrent intégralement la Règle de Sainte Angèle, tandis que les « internes » adoptaient une Règle propre, selon le Droit Canonique, et se transformaient en Congrégation religieuse de droit diocésain, laquelle devint de droit pontifical en 1940.

Aujourd'hui

Les Ursulines, Filles de Marie Immaculée, ont toujours eu pour mission l'éducation humaine et chrétienne de la jeunesse. Comme l'avait voulu son Fondateur, la Congrégation continue encore aujourd'hui à voir en Sainte Angèle « sa mère et sa maîtresse ».

La Congrégation des Ursulines FMI s'est rapidement répandue en Italie ; en 1960 elle s'est établie à Madagascar, ainsi qu'en Suisse en 1964, en 1965 en Uruguay et en 1979 au Brésil. En 1992 elle s'est implantée au Paraguay et au Burkina Faso (Afrique), en 2001 au Pérou et finalement en 2002 au Bénin.

Durant l'année 2006, les Ursulines FMI ont célébré le 150^{ème} anniversaire de la Fondation de la Congrégation. Ce fut une année d'action de grâce et de renouvellement, avec un nouvel élan qui les ont poussées vers d'autres pays où l'Eglise locale attend encore leur présence : le Chili et le Togo.

Ses œuvres sont

- l'enseignement - par l'école, par la catéchèse et la pastorale au niveau de l'Eglise locale
- l'éducation humaine et chrétienne - dans les pensionnats, par l'assistance aux fillettes et aux jeunes en difficulté, l'action parmi les pauvres, l'assistance médicale dans les dispensaires (à Madagascar), ainsi que l'assistance aux dames âgées en difficulté (en Italie).

Actuellement la Congrégation compte 557¹ membres. En 1995, elle s'est constituée en Régions et Délégations. Le 25 octobre 1998, le vénérable don Zefirino Agostini a été béatifié par le Pape Jean Paul II, à Rome, avec la participation des sœurs provenant de nos différentes missions, ainsi que de nombreux laïcs collaborateurs et associés.

Les Ursulines FMI s'engagent à vivre le charisme d'Angèle Merici dans le quotidien, au présent, là où elles vivent et agissent.

¹ Le nombre de membres, y compris des novices, au 1 janvier 2015, est pris dans l'Annuario Pontificio 2015.

MALTE

SŒURS URSULINES DE MALTE

ursuline@onvol.net

Histoire

En 1887, Mgr. Isidoro Formosa Montalto institue à Malte l'association nommée « les Filles de Marie ». Six ans plus tard, un groupe de ces 'filles', guidées par leur fondateur, choisit la vie consacrée, tout en continuant à vivre dans leurs maisons avec leurs familles; elles s'occupaient des petites filles abandonnées et leur enseignaient le catéchisme.

Ayant adopté la forme séculaire de la Compagnie de Sainte Ursule en 1884, elles embrassèrent la vie religieuse en 1887, prenant le nom de Sœurs Ursulines de Malte.

Le charisme des Ursulines est principalement de prendre soin des enfants qui, pour diverses raisons sociales ne peuvent pas vivre dans leurs familles naturelles toxicomanie, parents en prison, familles brisées. Ce charisme est extrêmement nécessaire dans la société d'aujourd'hui. Elles se soucient aussi des enfants de réfugiés. Leur apostolat s'étend jusqu'à Rome et Londres. Elles travaillent aussi sans cesse avec les futures jeunes mères et les soutiennent de toutes les manières possibles afin d'éviter le risque d'un avortement. Elles éduquent les jeunes à la fois spirituellement et intellectuellement et les préparent à devenir de bons citoyens possédant de correctes valeurs morales. Ce sont des milliers de jeunes qui ont été pris en charge dans leur pauvreté spirituelle et matérielle et aidés à échapper à des conditions misérables.

La Maison Fatima à Sliema est un établissement où les jeunes femmes acquièrent les compétences nécessaires à une vie autonome. À la crèche de Sliema, les sœurs prennent soin d'environ 28 petits enfants de la naissance à trois ans. Les enfants vivent en trois groupes différents. Chaque appartement accueille huit enfants et deux maitresses de maison qui s'occupent d'eux. Dans la salle des tout petits, se trouvent les bébés de 0 à 10 mois, de 10 à 15 mois, et un autre groupe de 15 à 36 mois. Les enfants sont ensuite transférés dans une de leurs maisons: Maison Angèle à G'Mangia, Maison Saint Joseph à La Valette ou Maison Sainte-Rita, Tarxien. Les sœurs ont cinq autres maisons à Malte avec des classes maternelles, et aident également la paroisse ou enseignent le catéchisme. À Rome et à Londres respectivement, les sœurs ont une crèche de jour.

En Avril 2012, de nouveaux locaux ont été rénovés pour la Maison Mère où résident la Mère Générale et de deux conseillères.

Les sœurs gardent à l'esprit les mots de leur fondateur, le Serviteur de Dieu, Isidore Formosa « Comme est l'étreinte d'une mère aimante, ainsi est le petit enfant dans les bras d'une Ursuline ». Suite à l'inspiration du fondateur, les Ursulines se donnent sans réserve pour accomplir la volonté de Dieu et chercher Sa Gloire « au milieu de son peuple, des jeunes, des ignorants, des pécheurs, de tout le monde.

La Congrégation compte 84 religieuses en 13 maisons:
11 à Malte, 1 à Rome et 1 à Londres

PAYS-BAS

URSULINES DE BERGEN

secretariaat@ursulinenvanbergen.nl

Histoire

Fondateur: Père B.A.A. Smeeman avec cinq sœurs Ursulines de Breust-Eysden (Limbourg) dans les Pays-Bas.

Date de fondation : 8 Juillet 1898, à Monnickendam, Hollande.

Type de Congrégation: diocésaine, avec Maison Mère à Bergen NH et sœurs du Nord et du Sud Hollande et à Utrecht.

Aujourd'hui (2015)

Nombre de sœurs: à l'heure actuelle : 46

Moyenne d'âge : 87

Apostolats: Toutes les sœurs sont à la retraite. Après leur retraite, un certain nombre d'entre elles participent, avec des laïcs et des religieux d'autres congrégations, à des apostolats, tels que:

- Implication dans le mouvement Quart Monde
- Mouvements pour la paix et la justice
- Travail dans un centre d'accueil pour des personnes sans-abri.

Autres apostolats:

- Conseils personnels
- Activités femme et foi
- Cours de spiritualité
- Travail paroissial
- Une personne est membre du conseil KNR (Conférence néerlandaise des religions).

Dans la congrégation:

- Assistance aux sœurs âgées
- Travail pastoral
- Groupes d'étude "beth-ha-midrash"
- Programmes de sensibilisation sur les questions de paix et de justice
- Travaux de Retraite et d'orientation spirituelle
- Groupes d'étude sur la spiritualité
- Archives.

Nous encourageons de jeunes femmes théologiennes à nous guider dans les retraites et avons nommé une laïque à notre conseil .

Nous avons fondé une congrégation africaine au Kenya / Ouganda nommée « les Sœurs de Marie ». Elles ont repris la plupart de nos écoles, et fondé beaucoup d'autres écoles et dispensaires après notre départ en 1983 .

Nous avons constitué un cercle de laïcs (1998) qui, inspiré par la spiritualité d'Angèle Merici, a des réunions régulières animées par des laïcs et une de nos sœurs.

TABLE DES MATIERES

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD	
Compagnes de Ste Angèle	Bertsham5

AMERIQUE

CANADA	
Ursulines de Chatham	Londres, Ontario6
Union Canadienne des Ursulines	Québec8
Ursulines de Bruno	Saskatchewan.....10
Ursulines de Prelate	Saskatoon, Saskatchewan11

ETATS-UNIS

Ursulines de Cincinnati	Cincinnati, Ohio.....12
Ursulines de Cleveland	Cleveland, Ohio14
Ursulines de Louisville	Louisville, Kentucky.....15
Ursulines de Mount St Joseph	Maple Mount, Kentucky17
Ursulines de Brown County	St Martin, Ohio18
Ursulines de Toledo	Toledo, Ohio21
Ursulines de Youngstown	Youngstown, Ohio22

ASIE

INDE

Sœurs Satyaseva	Bangalore24
Congrégation des Ursulines Franciscaines	Mangalore26
Dinasevanasabha	Pattuvam29

EUROPE

ALLEMAGNE

Calvarienberg-Ahrweiler	Ahrweiler30
Fédération des Ursulines de langue allemande	Leinefelde31

ANGLETERRE

Ursulines de Brentwood	Brentwood.....34
------------------------	------------------

BELGIQUE

Ursulines de la Congrégation de Tildonk	Bruxelles36
Congrégation des Religieuses	
Ursulines de Hasselt	Hasselt.....39
Ursulines de Wavre-Notre-Dame	Onze-Lieve-Vrouw-Waver40

ESPAGNE

Ursulines de Sigüenza	Sigüenza.....44
-----------------------	-----------------

EUROPE (suite)

FRANCE

Ursulines de Clermont-Ferrand	Clermont-Ferrand	46
Sœurs de Saint-Charles du Puy	Le Puy	47
Congrégation des Ursulines		
Union Ste Angèle Merici	Malet	48

IRLANDE

Union Irlandaise des Ursulines	Cabinteely	50
--------------------------------	------------------	----

ITALIE

Compagnie de Ste-Ursule, Fédération de l'Institut Séculier de Ste-Angèle Merici	Brescia	51
Compagnie de Sainte-Ursule, Filles de Sainte-Angèle de Brescia	Brescia	54
Compagnie de Sainte-Angèle Merici	Mantoue	56
Compagnie de Sainte-Ursule, Filles de Sainte-Angèle Merici	Vérone.....	58
Ursulines du Sacré Cœur de Jésus	Asola	59
Sœurs Ursulines du Saint Cœur de Marie	Bregance	61
Couvent des Religieuses de Sainte-Ursule	Brescia	63
Ursulines de Marie Vierge Immaculée	Gandino.....	64
Ursulines de Saint-Charles	Milan.....	66
Congrégation de Sœurs Ursulines du Sacré Cœur de Jésus Agonisant	Rome.....	69
Ursulines de l'Union Romaine	Rome.....	71
Sœurs Ursulines du Sacro Monte de Varallo	Rome.....	74
Sœurs Ursulines de Saint Jérôme	Somasque.....	76
Sœurs Ursulines de la Sainte Famille	Syracuse.....	79
Sœurs Ursulines Filles de Marie Immaculée	Vérone.....	82

MALTE

Sœurs Ursulines de Malte	Sliema	84
--------------------------	--------------	----

PAYS-BAS

Ursulines de Bergen	Bergen.....	85
---------------------	-------------	----

